

« Autour du Petit-Chasseur ». Colloque international des 50 ans de la découverte du site.
Sion : 27-30 octobre 2011.

SION, PETIT-CHASSEUR : UN GOÛT D'EUROPE, ET AU DELÀ

Alain Gallay

A propos des « pages de variétés »

« Quand nous lisons les titres de causeries de cette espèce cités par Colbédique, ce qui nous surprend le plus n'est pas tant qu'il se soit trouvé des gens pour faire de cette lecture leur pâture quotidienne, que de voir des auteurs réputés et classés, en possession d'une bonne culture de base, aider à « alimenter » cette gigantesque consommation de curiosités sans valeur. » (Hermann Hesse 1943 (1955). Le Jeu des Perles de Verre, p.29)

Résumé

Ce survol historique s'intéresse au développement des théories proposées pour expliquer l'histoire du site mégalithique du Petit-Chasseur et son fonctionnement à la fois religieux, social et politique, soit aux parties les plus fragiles et les plus contestables de nos constructions dans la perspective de la cumulativité des savoirs.

Le premier volet, d'ordre historique, concerne l'intégration de la nécropole dans les grands bouleversements qui ont affecté l'Europe néolithique au troisième millénaire. Il tente, entre autre, de donner une explication aux changements induits par l'occupation campaniforme du site en termes de stabilité ou de renouvellement des populations. L'archéologie des peuples entre ici en résonance avec une compréhension plus évolutionniste et processuelle de la question.

Le second touche à la structure sociale et politique des occupants de la nécropole, à leurs croyances et à leur idéologie religieuse, soit, plus précisément, à la signification du mégalithisme et du phénomène des stèles anthropomorphes que l'on voit se développer dans le domaine alpin à cette époque. Nous sommes ici dans une approche contextuelle de l'idéologie caractérisant un ou plusieurs types de sociétés.

Les progrès souhaités dans les domaines évoqués dépendent aujourd'hui moins de l'archéologie que de l'approfondissement de la réflexion anthropologique.

Pour ce cinquantième anniversaire de la découverte de la nécropole néolithique du Petit-Chasseur nous nous intéresserons ici au développement des théories proposées pour expliquer l'histoire mouvementée de ce site funéraire et son fonctionnement à la fois religieux, social et politique. Nous nous trouvons ici dans le domaine des parties le plus « hautes » des constructions scientifiques, donc les plus fragiles dans la perspective de la cumulativité des savoirs.

Sur le plan méthodologique, le lecteur trouvera dans le livre « *Autour du Petit-Chasseur : l'archéologie aux sources du Rhône 1941-2011* » (Gallay 2011) une réflexion sur la place que ce site a occupé dans le développement de la préhistoire valaisanne, des origines à nos jours.

La compréhension de la séquence stratigraphique et historique de la nécropole ne s'est pas faite en un jour et a donné lieu à de nombreux tâtonnements jusqu'à ce que nous puissions proposer un scénario vraisemblable du développement du site. On trouvera dans un « *Historique des recherches entreprises sur la nécropole mégalithique du Petit-Chasseur à Sion (Valais, Suisse)* » une étude approfondie de cette question (Gallay 1990). La chronologie « stabilisée », présentée dès 1974, est restée inchangée depuis lors. Aujourd'hui, Harrison et Heyd (2007) la remettent partiellement en question sur des bases qui, à notre avis, contredisent les observations de terrain. Nous nous chargerons de répondre ailleurs dans ce livre à leur proposition et de dire pourquoi nous maintenons notre interprétation historique de la séquence qui reste à la base des présentes réflexions.

Nous reconnaissons aujourd'hui dans les modèles et scénarios qui ont été proposés pour comprendre et interpréter la séquence de la nécropole deux grands domaines :

Le premier est d'ordre historique ; il concerne l'intégration de la nécropole dans les grands bouleversements qui ont affecté l'Europe néolithique au troisième millénaire. Il tente, entre autre, de donner une explication aux changements induits par l'occupation campaniforme du site en termes de stabilité ou de renouvellement des populations. L'archéologie des peuples entre ici en résonance avec une compréhension plus évolutionniste et processuelle de la question.

Le second touche à la structure sociale et politique des occupants de la nécropole, à leurs croyances et à leur idéologie religieuse, soit, plus précisément, à la signification du mégalithisme et du phénomène des stèles anthropomorphes que l'on voit se développer dans le domaine alpin à cette époque. Nous sommes ici dans une approche contextuelle de l'idéologie caractérisant un ou plusieurs types de sociétés.

Nous voyons que les premières réflexions se développent avec un certain retard par rapport aux travaux de terrain et aux discussions touchant la stratigraphie et la séquence de construction des monuments, puisqu'il faut pratiquement attendre la fin des années 70 pour voir les premiers articles développant des perspectives historiques et fonctionnelles larges.

Nous présenterons notre matière par ordre chronologique des contributions. Notre propos est donc ici d'histoire des recherches, sans jugement a priori. Nous verrons en fin d'article quelles leçons tirer de ces deux types de constats.

PERSPECTIVE HISTORIQUE

Sangmeister 1963. Exposé sur la civilisation de la céramique campaniforme

Le professeur Sangmeister présente au premier colloque atlantique de Brest une vue synthétique du développement de la céramique campaniforme qui jouera un grand rôle dans la problématique d'analyse de cette culture. Cette dernière tourne autour de quatre propositions :

1. L'origine des gobelets campaniformes maritimes, dits également pan-européens, se situe au Portugal et leur diffusion se déroule du Sud au Nord le long de la côte atlantique,
2. Ces derniers se « mélangent » avec les gobelets cordés aux Pays Bas,
3. Ce phénomène sera à l'origine des gobelets centre-européens,
4. Un phénomène de « retour » affectant notamment l'axe Rhin-Rhône sera à l'origine des gobelets tardifs méditerranéens (Italie, Midi et péninsule Ibérique notamment).

Anati 1977. Origini e significato storico-religioso delle statue-stele.

Les interprétations d'Emanuel Anati, dont nous faisons connaissance au Congrès de l'UISPP de Belgrade en 1971 et qui visite à plusieurs reprises le site, dominent la réflexion dès les premières recherches.

Le phénomène des statues-stèles trouve ses attaches, sinon son origine lointaine, en zone kourgane et présente, comme le propose Gimbutas (1973), une connotation indoeuropéenne. Son expansion en milieu alpin n'est pas en relation avec des mouvements de populations, mais révèle la diffusion d'une nouvelle idéologie qu'Anati n'hésite pas à qualifier de religion. Cette diffusion affecte essentiellement des populations locales (les contextes archéologiques sont très divers) considérées comme marginales dans des zones souvent montagneuses, économiquement défavorisées. Elle s'accompagne d'autre part d'une série d'innovations techniques : araire tractée, véhicules à roues, cuivre à l'arsenic.

Cette idéologie aura une diffusion extrêmement large puisque qu'on en retrouve des traces jusqu'en Sibérie. Dans le temps, elle pourra subsister sous des formes diverses jusque dans les religions de l'âge du Fer. Si les statues-stèles sont l'expression d'un phénomène idéologique, la diffusion de la céramique campaniforme, qui a la même origine, est avant tout un phénomène commercial.

Gallay 1979. Le phénomène campaniforme : une nouvelle hypothèse historique

La réflexion met l'accent sur le problème historique posé par la propagation européenne du Campaniforme et propose un modèle historique qui pourrait éclairer les données de la biométrie du squelette développée notamment par Roland Menk (1979, 1981). La grille d'analyse suit le protocole proposé lors du colloque d'Oberried 1974 (Gallay 1976). Elle retient l'hypothèse d'une origine hollandaise des gobelets campaniformes AOC et BB maritimes (Lanting, Van der Waals 1976) et, en Suisse, l'opposition spatiale entre Cordé et Campaniforme (A. et G. Gallay 1968), remise en question en 1988 (Gallay 1988).

L'analyse de la propagation de la céramique campaniforme est conçue en termes de réseaux de communications selon l'hypothèse développée par Lévi-Strauss (1958, 326). On distingue deux réseaux anciens liés à de la céramique fine de luxe, selon la terminologie de Clarke (1968). Le réseau 1 des gobelets AOC affecte essentiellement les îles Britanniques et la façade atlantique de la France jusqu'en Bretagne ainsi que le couloir rhodanien. Le réseau 2 des gobelets maritimes se développe essentiellement sur la façade atlantique et en Péninsule ibérique. Ces deux réseaux correspondent à des diffusions liées à ce que l'on considère alors comme des biens de prestiges intégrés dans un *package* (Burgess 1976). Ces poteries de luxe peuvent être acquises par commerce ou fabriquées localement selon des prototypes étrangers.

Trois réseaux récents, recoupant néanmoins partiellement l'horizon ancien au plan chronologique, sont liés à la diffusion de poteries domestiques le plus souvent grossières. Le réseau 3, centré sur l'Europe centrale, correspond à la *Begleitkeramik*, le réseau 4 à la diffusion, à partir des Pays Bas, de gobelets grossiers en direction des îles britanniques et, secondairement, de l'axe rhodanien, le réseau 5 aux céramiques locales enracinées dans le Néolithique récent en Péninsule ibérique et dans le Midi de la France.

Ces trois réseaux, dont les origines se situent dans la zone occupée par le Cordé, prennent le relai du concept de *Rückstrom* de Sangmeister (1963). Fabriquée au sein des unités domestiques cette céramique peut avoir une signification « ethnique » et signaler d'éventuels mouvements de populations, ce qui n'est pas le cas pour les céramiques fines de luxe.

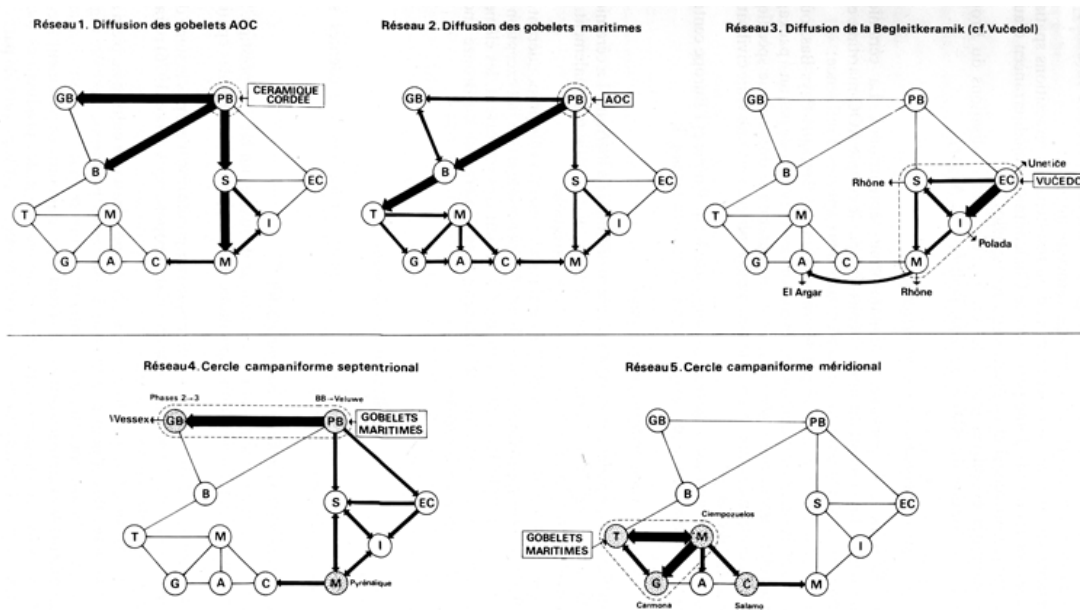


Fig. 1. Réseaux de diffusion de la céramique campaniforme. 1. Gobelets de type AOC. 2. Gobelets maritimes. 3. Begleitkeramik. 4. Gobelets septentrionaux. 5. Péninsule ibérique : gobelets campaniformes tardifs et céramiques communes. GB. Grande Bretagne, PB. Pays-Bas ; B. Bretagne ; EC. Europe centrale, S. Suisse et bassin de la Saône ; M. Midi de la France ; T. Tage, Estramadure ; M. Meseta espagnole, G. Bassin du Guadalquivir ; A. Almeria ; C. Catalogne.

Le Campaniforme de la nécropole du Petit-Chasseur est intégré dans le réseau 3, le seul qui peut être caractérisé par un type anthropologique clairement défini sous le terme de *Planoccipitale Steilköpfe* (Gerhardt 1976, 1978).

Gallay 1981. *The Western Alps from 2500 to 1500 b.c. (3400-2500 B.C.) : traditions and cultural changes.*

Dans le prolongement du travail précédent cet article explore les possibilités d'explication de l'apparition des cultures de l'âge du Bronze dans les Alpes. La réflexion intègre les modèles explicatifs issus notamment de travaux de Childe et les concepts sociologiques développés par la Nouvelle archéologie anglo-saxonne, notion de *package* (Burgess, Shennan 1979), opposition entre société égalitaires et chefferies (Renfrew 1973), etc.

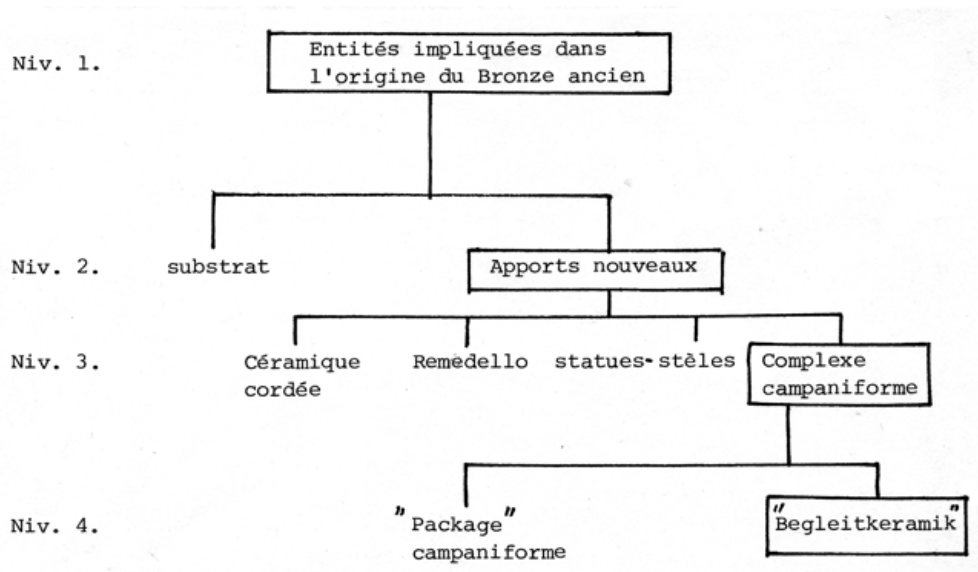


Fig. 2. Composantes culturelles entrant dans la problématique de l'origine du Bronze ancien alpin et péri-alpin.

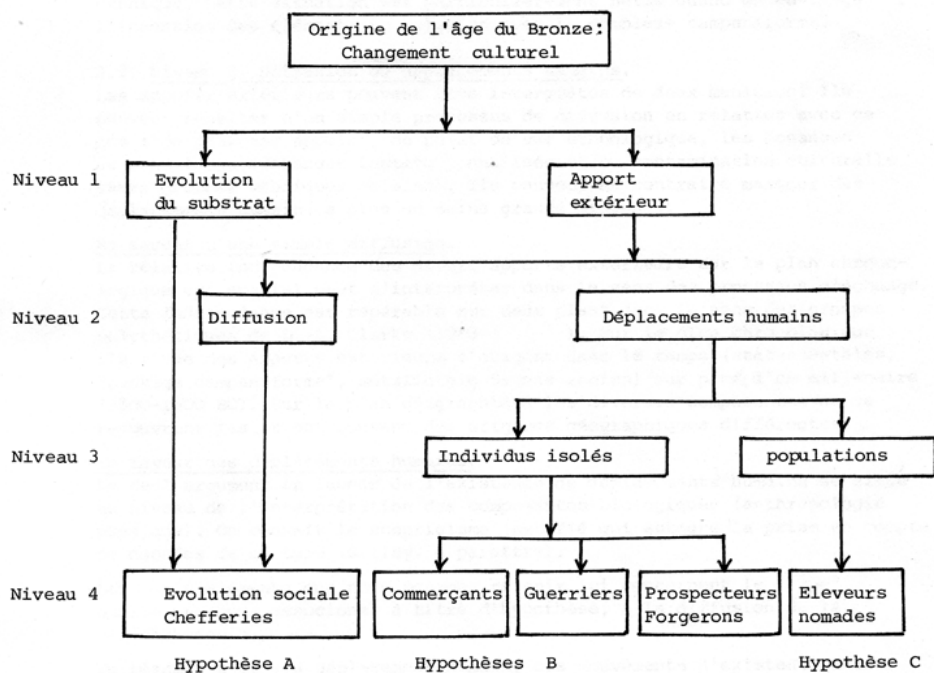


Fig. 3. Schéma logiciste des interprétations possibles des modalités d'apparition du Bronze ancien dans les Alpes.

L'argumentation se développe selon un schéma qui annonce l'analyse logiciste en retenant parmi les modèles proposés dans la littérature, un certain nombre d'alternatives hiérarchiquement ordonnées, soit, des plus générales aux plus « pointues » :

Niveau 1 : opposition entre développement local et rôle significatif des apports d'origine étrangère.

Niveau 2 : pour ce qui concerne le second terme de l'alternative 1, opposition entre diffusion et arrivée d'individus d'origine étrangère.

Niveau 3 : pour ce qui concerne le second terme de l'alternative 2, opposition entre individus isolés et population.

Niveau 4 : opposition entre développement social local en direction de chefferies (évolution du substrat), arrivées de commerçants, de prospecteurs de métal ou de guerriers (individus isolés), arrivée massive d'éleveurs nomades (populations).

On constate que, sur le plan logique, l'alternative chefferies peut se combiner avec les hypothèses diffusionnistes. Seule l'option « éleveurs nomades » est formellement rejetée alors que les données disponibles sont jugées insuffisantes pour identifier le statut des nouveaux arrivants éventuels. Le Bronze ancien du haut bassin rhodanien découle de l'impact de la *Begleitkeramik* originaire d'Europe centrale sur le substrat du Néolithique récent (pour une évaluation de ce modèle, voir également Gally 1986b).

Gally 1986. Autonomie du Campaniforme rhodano-rhénan : la question de la céramique domestique.

L'explication se développe à l'occasion des découvertes de l'habitat campaniforme de Rances, au dessus d'Yverdon (Vaud). Elle repose, comme précédemment, sur l'opposition entre céramique domestique et céramique décorée campaniforme.

La céramique domestique permet d'identifier une classe de poteries grossières ornées de coups d'angle et de grands gobelets présentant un cordon en relief parallèle au bord. Ce dernier peut présenter une ligne de perforations. Cette céramique, qui se développe le long de l'axe rhodano-rhénan, pourrait signaler des mouvements de populations de direction nord-sud. Les styles décoratifs des gobelets révèlent quant à eux de la circulations à faible distance, une modalité de transfert qui explique les changements constatés dans les assemblages du nord en direction du sud : types Monsheim et Ilvesheim sur le Rhin moyen, types Monsheim, Ilvesheim et rhodano-provençaux à Rances, types rhodano-provençaux seuls dans le vallée du Rhône. L'analogie entre la céramique grossière rhodano-rhénane et celle d'Italie septentrionale correspond, elle, à une simple diffusion.

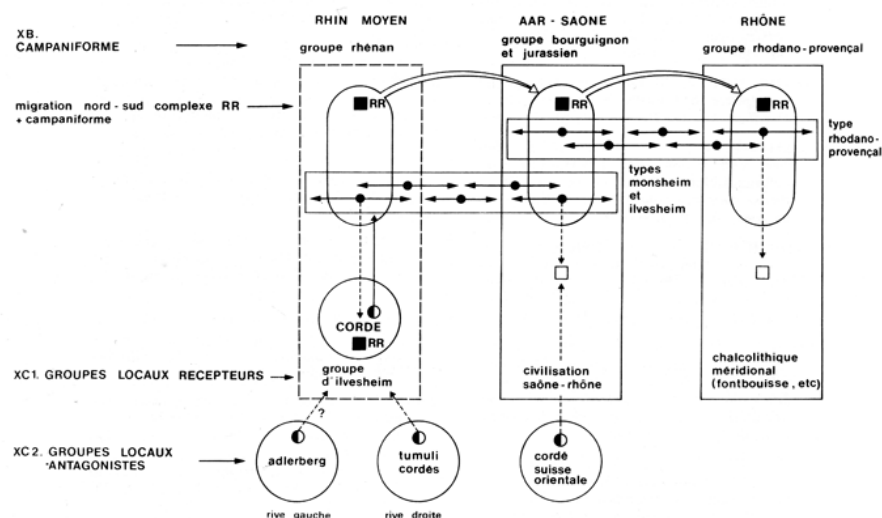


Fig. 4. Schéma résumant les modalités de diffusion du complexe campaniforme Rhin-Rhône intégrant les céramiques communes (carrés) et les céramiques décorées (ronds).

Le complexe RR, lié au Plateau, révèle une population distincte de celle qui occupe dans les Alpes la nécropole du Petit-Chasseur. L'explication du phénomène campaniforme ne relève ainsi ni de l'invasion d'une population unique, ni d'échanges à longue distance de biens de prestige.

Gallay 1990. La place des Alpes dans la néolithisation de l'Europe.

L'article propose un modèle de l'apparition et du développement du Néolithique en Europe tenant compte de plusieurs réflexions théoriques distinctes.

Le concept de *niche écologique favorable* (Sherratt 1973) est requis pour expliquer la diffusion du Néolithique ancien et le retard enregistré dans la colonisation des terrains morainiques liés au domaine alpin. Celui de *vague d'avance* (Menozzi, Piazza, Cavalli Sforza 1978) est également utilisé pour le Néolithique ancien. Celui de *frontière mouvante* développé sur la base de la colonisation européenne de l'Amérique du Nord (Alexander 1977, 1978) permet de comprendre les interactions entre chasseurs mésolithiques et agriculteurs néolithiques. Une typologie des sociétés est proposée sur la base des classements néo-évolutionnistes (Sahlins 1976, Horton 1971, Gilman 1981). Le concept de *sociétés stratifiées* fait référence quant à lui aux travaux de O'Brien (1981), Renfrew (1973), Shennan (1977), Skomal (1980) et Vehik (1981). Enfin le modèle retient l'opposition d'Horton (1971) entre sociétés en phase de segmentation (S) et sociétés en phase de réunion (R), développée à propos des sociétés africaines.

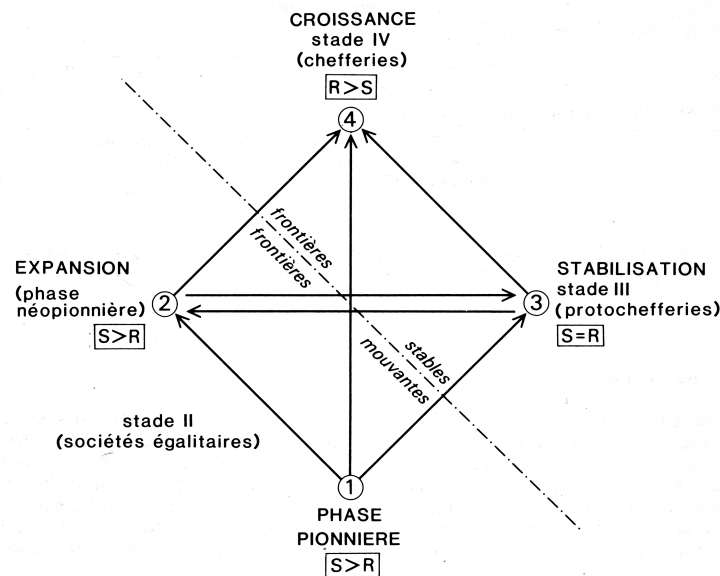


Fig. 5. Schéma de l'évolution des sociétés néolithiques européennes.

Il permet de distinguer :

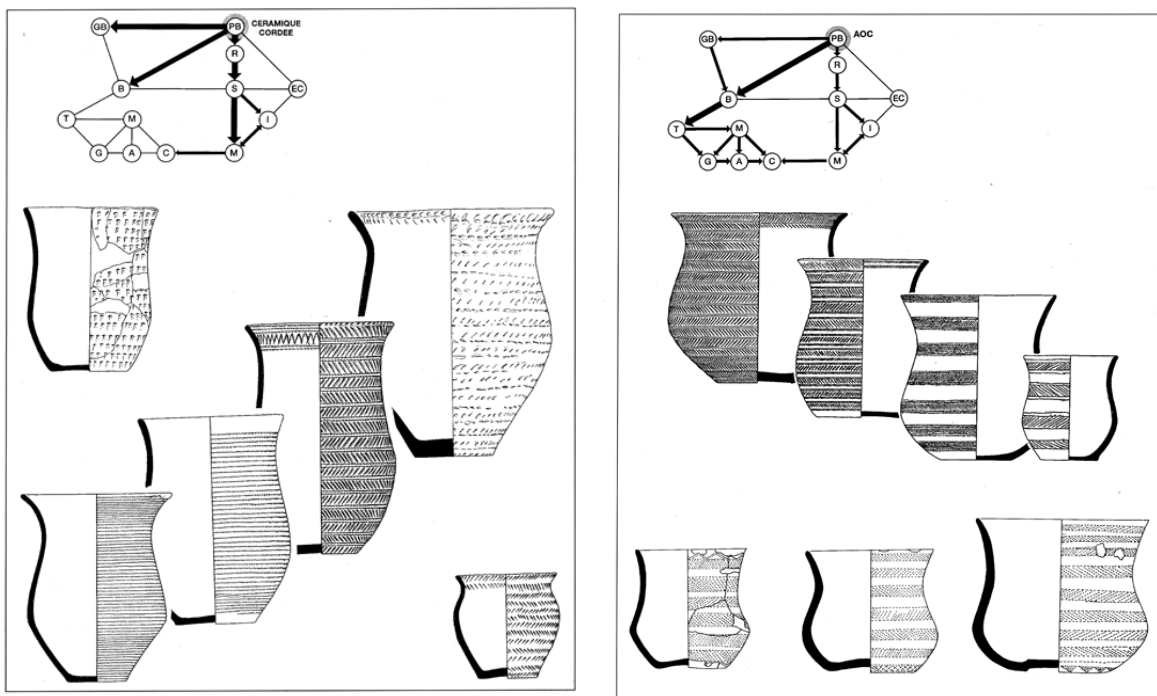
- une phase pionnière de type S>R (sociétés égalitaires du Néolithique ancien),
- une phase néopionnière de type S>R liés aux niches écologique peu favorisées liée successivement à la première occupation du domaine alpin en interaction avec les populations de chasseurs (2A), puis aux premières civilisations agricoles (2B, sociétés égalitaires du Néolithique ancien tardif/Néolithique moyen),

- une phase de stabilisation de type R=S (protochefferies du Chasséen et du Cortaillo classique),
- une phase de croissance de type R>S (chefferies de la civilisation Saône-Rhône et du Campaniforme).

L'histoire de la nécropole du petit-Chasseur peut se comprendre dans le contexte de la phase 4 et du développement des chefferies. On notera l'utilisation du concept de civilisation Saône-Rhône (Strahm, Thévenot 1976) qui sera remis en question par la suite.

Gallay 2001. L'énigme campaniforme.

L'article du colloque de Riva del Garda dresse un bilan nos connaissances sur le phénomène campaniforme et propose d'intégrer le complexe RR (Gallay 1986) comme sixième réseau au sein du modèle présenté en 1979. On présente une critique de la notion de circulation à longue distance des poteries campaniformes par opposition à la circulation réelle du silex du Grand-Pressigny. L'exemple de Alle dans le Jura est pris comme exemple de la production locale des gobelets décorés au sein de ce complexe (Othenin-Girard 1997). Les gobelets maritimes sont toujours considérés comme d'origine septentrionale alors que, dans le même colloque, Guilaine se fait le partisan d'une origine méridionale méditerranéenne. Les données épigénétiques (Eades 1996) sont mentionnées pour la première fois comme alternative aux approches biométriques de la variabilité biologique (Simon 1997-98).



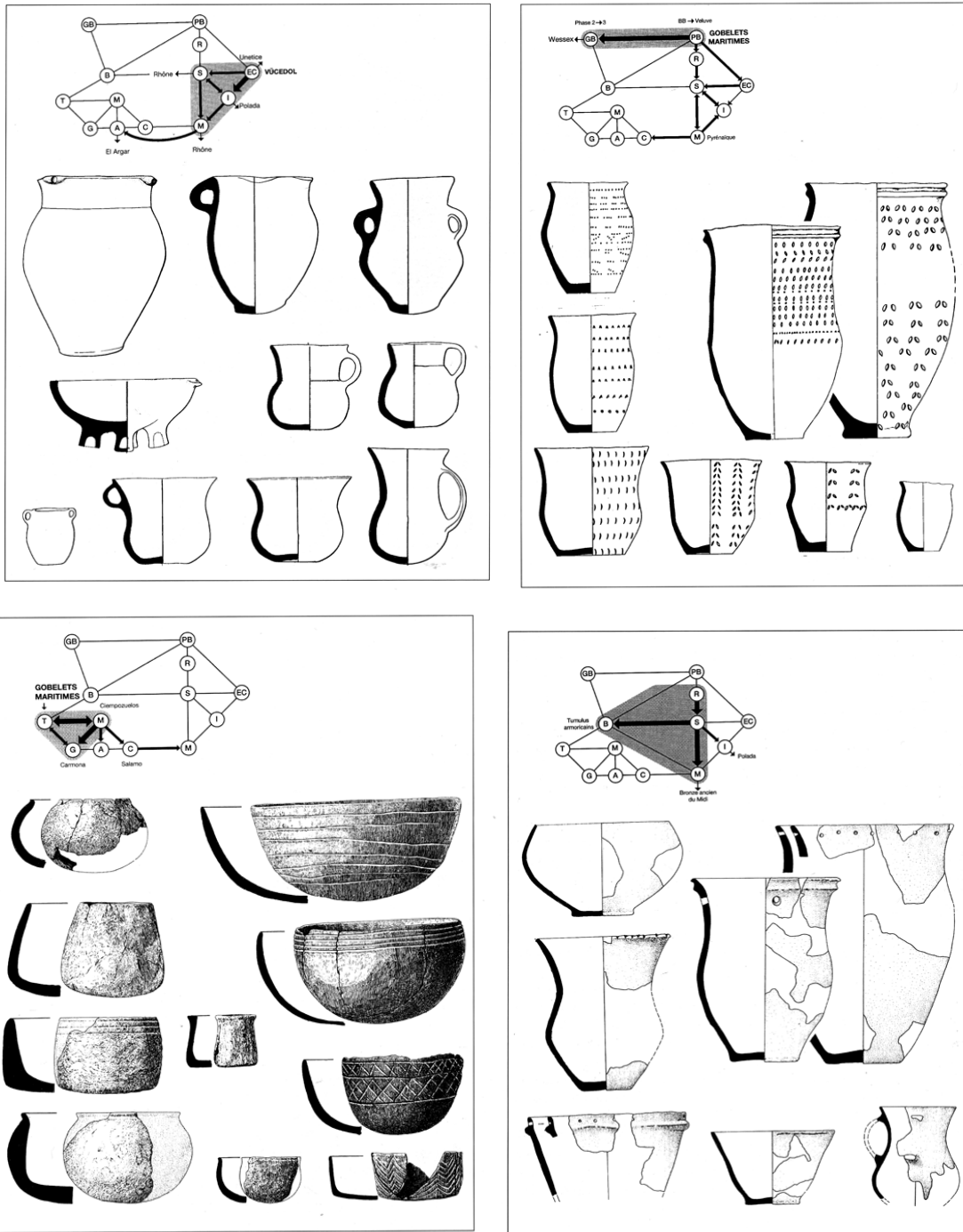


Fig. 6. Réévaluation des réseaux de distribution des céramiques campaniformes sensu lato en Europe.

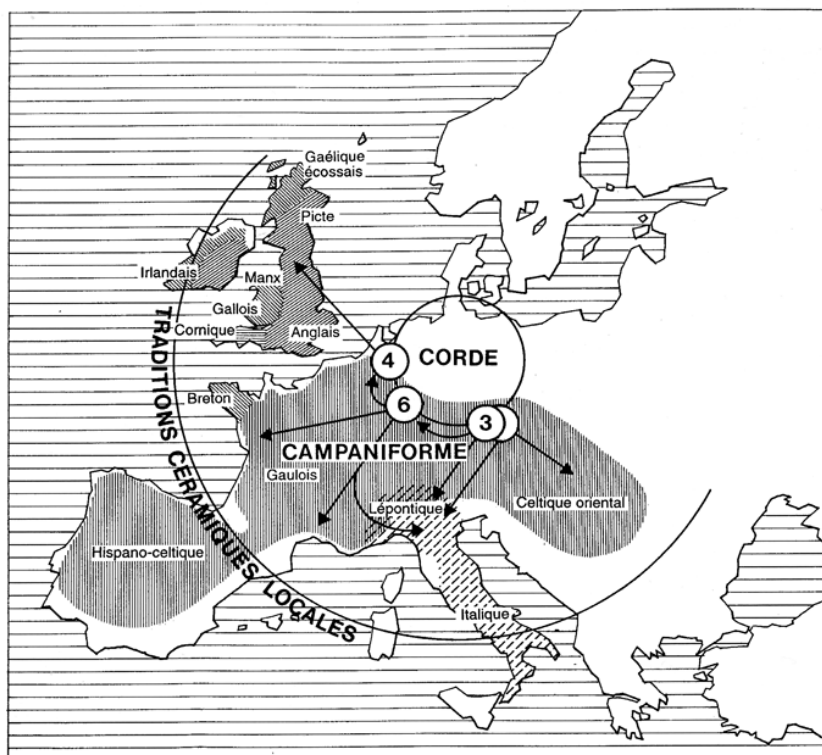


Fig. 7. Localisation des centres d'émergence des principaux types de céramiques d'accompagnement et extension des langues celtiques et italiques. La zone occupée par le Campaniforme sensu lato se partage entre une zone nucléaire qui pourrait avoir été occupée par les populations issues de la frange du territoire cordé (réseaux 3, Begleitkeramik, 4, Pays Bas et 6, Rhin-Rhône) et une zone périphérique correspondant à la Péninsule ibérique et restée à l'écart de l'influence de l'Europe centrale (Réseau 5).

Prolongeant le travail d'O'Brien (1981) sur les affinités indo-européennes du Cordé, nous proposons de voir dans l'émergence des complexes campaniformes septentrionaux situés aux marges de cette culture, gobelets grossiers des Pays-Pas (R4), complexe RR (R6) et *Begleitkeramik* (R3), l'origine des langues celtiques et italiques.

Besse 2003. L'Europe du 3e millénaire avant notre ère : les céramiques communes au Campaniforme.

Marie Besse étudie la céramique commune de l'Europe à l'exception de celle des Îles britanniques et de la Péninsule ibérique en distinguant une céramique commune campaniforme et une céramique commune de tradition régionale. Le terme de *céramique commune*, qui s'oppose à *céramique décorée*, est jugé plus adéquat que le terme de céramique domestique utilisé précédemment utilisé et trop chargé sur le plan interprétatif.

L'origine des gobelets campaniformes maritimes est située au Portugal (Harrison 1974).

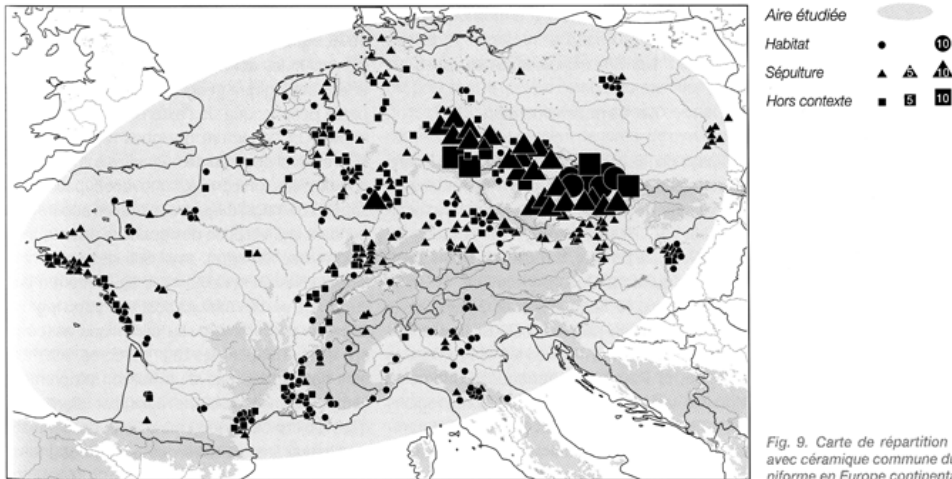


Fig. 9. Carte de répartition des sites avec céramique commune du Campaniforme en Europe continentale.

Fig. 8. Carte de répartition des sites avec céramiques communes du Campaniforme en Europe continentale.

La céramique commune est répartie en trois domaines géographiques : un domaine oriental centré sur la Tchéquie et le nord de l'Autriche (sépultures individuelles), un domaine septentrional centré sur les Pays-Bas et le bassin du Rhin (sépultures individuelles) et un domaine méridional (sépultures collectives). Le complexe RR (R6) et le Campaniforme du Petit-Chasseur sont intégrés dans le domaine méridional.

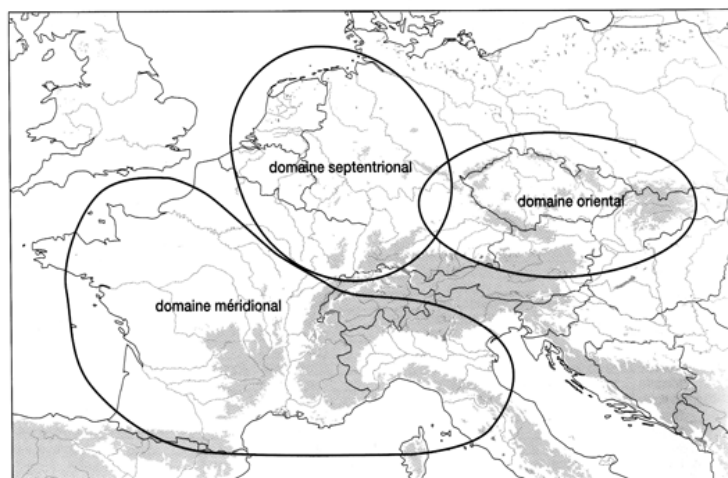


Fig. 9. Les trois domaines culturels de la céramique commune campaniforme.

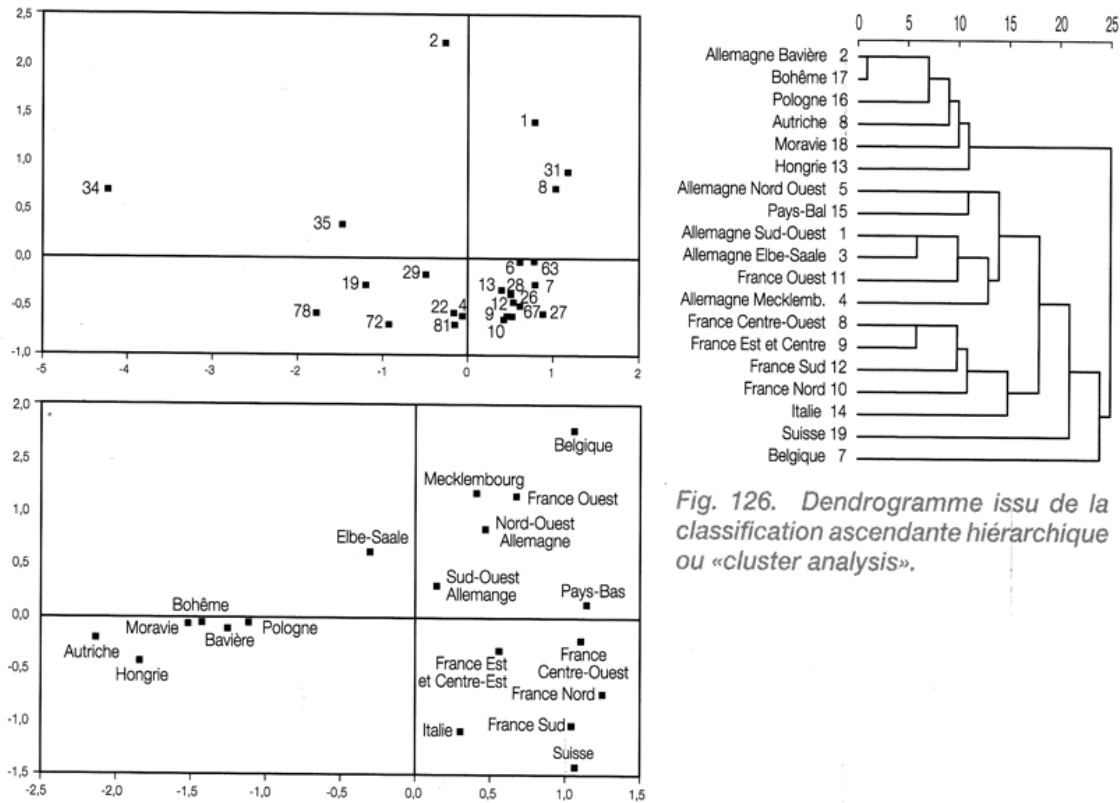


Fig. 10. Classement typologique des assemblages de céramiques communes campaniformes.

Desideri, Eades 2004. Le peuplement campaniforme en Suisse : nouveaux apports de la morphologie crânienne et dentaire.

Les auteurs abordent la question de l'utilisation des traits squelettiques non métriques dits épigénétiques et de leur pertinence pour décrypter l'histoire du peuplement de la Suisse au 3^{ème} millénaire.

Cette étude, qui porte de façon indépendante sur les caractères crâniens (Berry et Berry 1967, Hauser, de Stefano 1989, Muller 1977) et dentaires (système descriptif de l'Arizona State University) des cimetières de type Chamblandes de Corseaux (Vaud) et Barmaz (Valais) rattachés au Néolithique moyen, des dolmens MVI et MXII rattachés au Néolithique final, ainsi que des sépultures campaniformes des dolmens MVI et MXII, aboutit à des conclusions parfaitement superposables.

Les individus du Néolithique moyen et final précampaniforme se regroupent en un tout homogène alors que les Campaniformes des dolmens MVI et MXI forment deux ensembles nettement distincts, mais divergents entre eux. La rupture biologique entraînée par l'apparition du Campaniforme du Petit-Chasseur paraît ainsi clairement démontrée. La divergence entre les sépultures des dolmens MVI et MXII reste par contre plus difficile à expliquer.

Les auteurs proposent trois scénarios également plausibles. :

- scénario 1 : arrivée d'individus étrangers par vagues successives avec remplacement intégral de la population locale,
- scénario 2 : recrutement différentiel selon des critères sociaux ou familiaux.

- scénario 3 : combinaison des scénarios 1 et 2 et remplacement partiel.

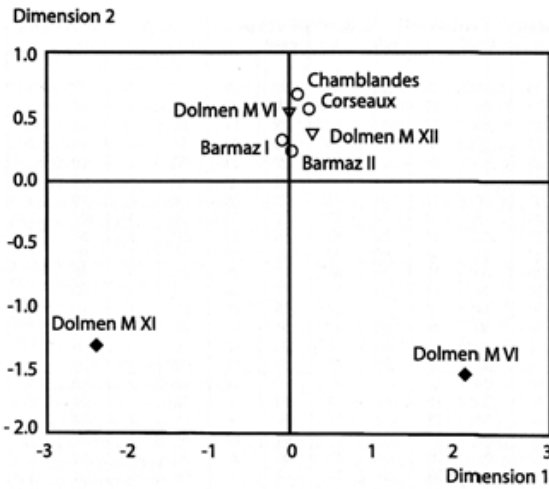


Figure 2 : Dendrogramme représentant la distance entre populations, obtenu par analyse du clustering des traits non-métriques crâniens (distance de Manhattan, méthode d'agrégation UPGMA). Avec : Néolithique moyen O, Néolithique récent ▽, Campaniforme ◆.

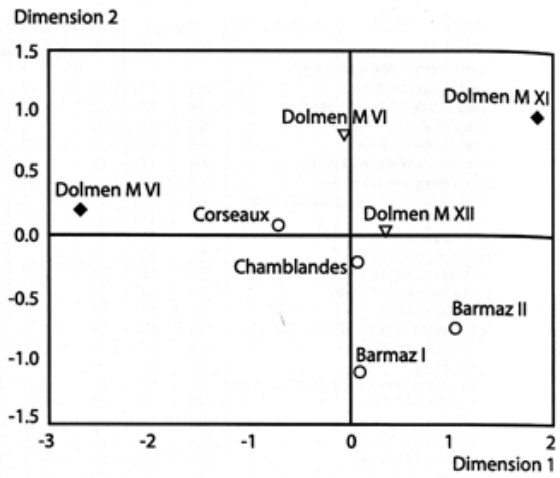


Figure 4 : Dendrogramme représentant la distance entre les populations, obtenu par analyse du clustering des traits non-métriques dentaires (distance euclidienne, méthode d'agrégation UPGMA). Avec : Néolithique moyen O, Néolithique récent ▽, Campaniforme ◆.

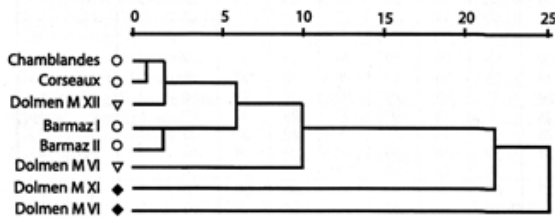


Figure 3 : Nuage de points représentant la distance entre les populations, d'après l'analyse des proximités des traits non-métriques crâniens (distance de Manhattan, avec une valeur du stress de 0.03065). Avec : Néolithique moyen O, Néolithique récent ▽, Campaniforme ◆.

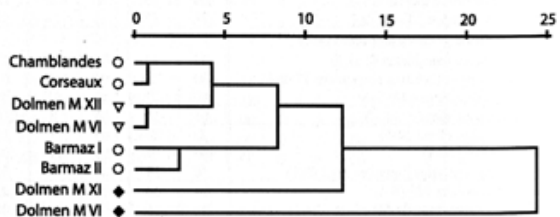


Figure 5 : Nuage de points représentant la distance entre les populations, d'après l'analyse des proximités des traits non-métriques dentaires (distance euclidienne, avec une valeur du stress de 0.04959). Avec : Néolithique moyen O, Néolithique récent ▽, Campaniforme ◆.

Fig. 11. Classement des populations néolithiques de Suisse romande fondé sur les caractères épigénétiques crâniens (à gauche) et dentaires (à droite).

Harrison et Heyd. 2007. *The transformation of Europe in the third Millennium BC : the example of "Le Petit-Chasseur I + III" (Sion, Valais, Switzerland).*

Les deux auteurs adoptent une nouvelle interprétation historique des changements idéologiques constatés dans la séquence du Petit-Chasseur.

L'article propose une réinterprétation de la séquence stratigraphique et événementielle et une vision actualisée de l'origine des stèles en relation avec le *package* issu de la culture de Yamnaya et du *package* campaniforme.

L'histoire de la nécropole du Petit-Chasseur comprend 13 phases.

- Phase 1. Néolithique final (2900 BC). Construction des dolmens MVI et MXII. Premier alignement composé de stèles de type A.

- Phase 2. Campaniforme ancien (Phase A1, 2500 BC). Suite de l'occupation du dolmen MVI se situant dans la prolongation du peuplement ancien. Enrichissement de l'alignement avec des stèles masculines et féminines de type B. Représentation solaire. Gobelets AOC connus dans l'axe Rhin-Rhône et mobiliers funéraires à affinités méridionale et occidentale. Importance du rôle joué par les ancêtres marquée par l'utilisation du dolmen MVI et son intégration dans l'alignement des stèles.
- Phases 3 à 6 (2425 BC). Campaniforme moyen (Phase A2a). Intrusion des Campaniformes centre-européens, violation du dolmen MVI et destruction de l'alignement des grandes stèles. Les nouveaux monuments à entrée latérale réutilisant les matériaux de l'alignement de stèles (MI, MXI, MV) sont en relation avec de simples familles et témoignent de l'arrivée d'une nouvelle population.
- Phases 7 à 8. Campaniforme récent (Phase A2a et b). Construction des petites cistes et suite des inhumations dans les grandes cistes.
- Phases 9 et 10. Campaniforme final (Phases B et B2). Suite des inhumations dans les grandes cistes. Retour à des structures familiales restreintes et aux attaches méridionales.
- Phases 11 à 13. Bronze ancien (2200 av. J.-C). Persistance de la fréquentation d'un site totalement ruiné. La notion d'ancêtres devient un concept théorique ; les rattachements à des filiations connues sont oubliés et perdus.

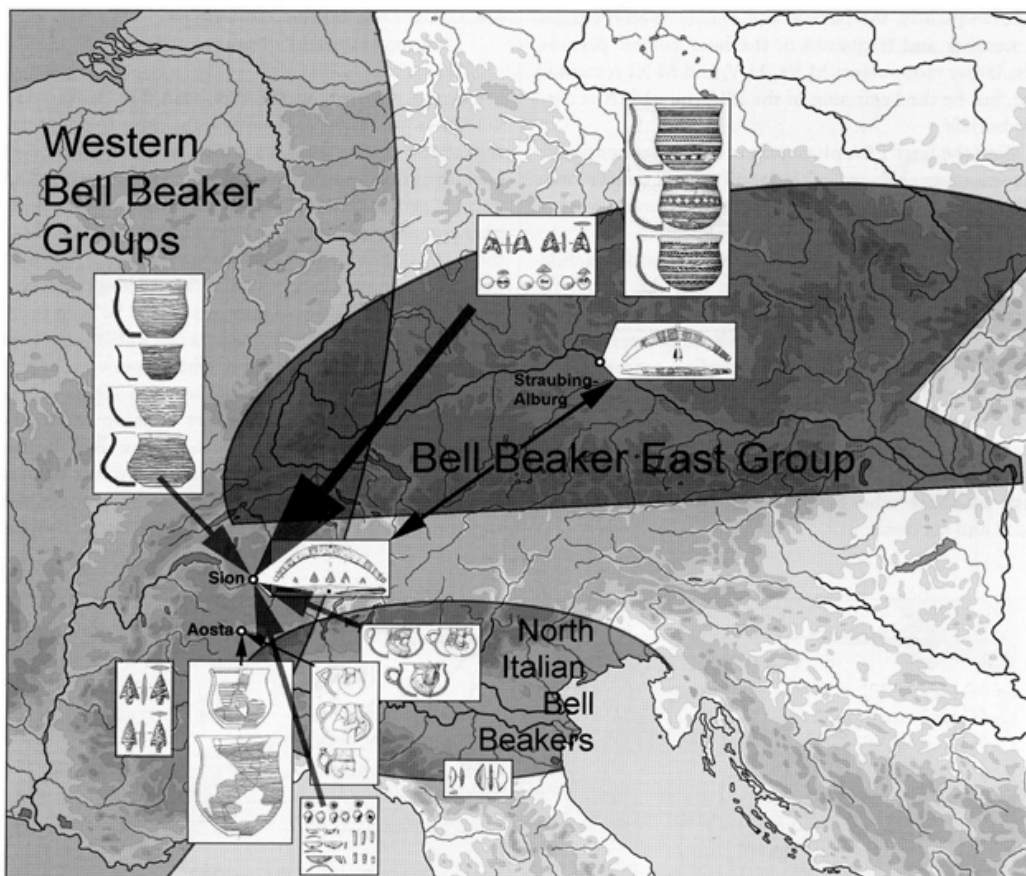


Fig. 12. Origine géographique des composantes culturelles campaniformes présentes dans la nécropole du Petit-Chasseur.

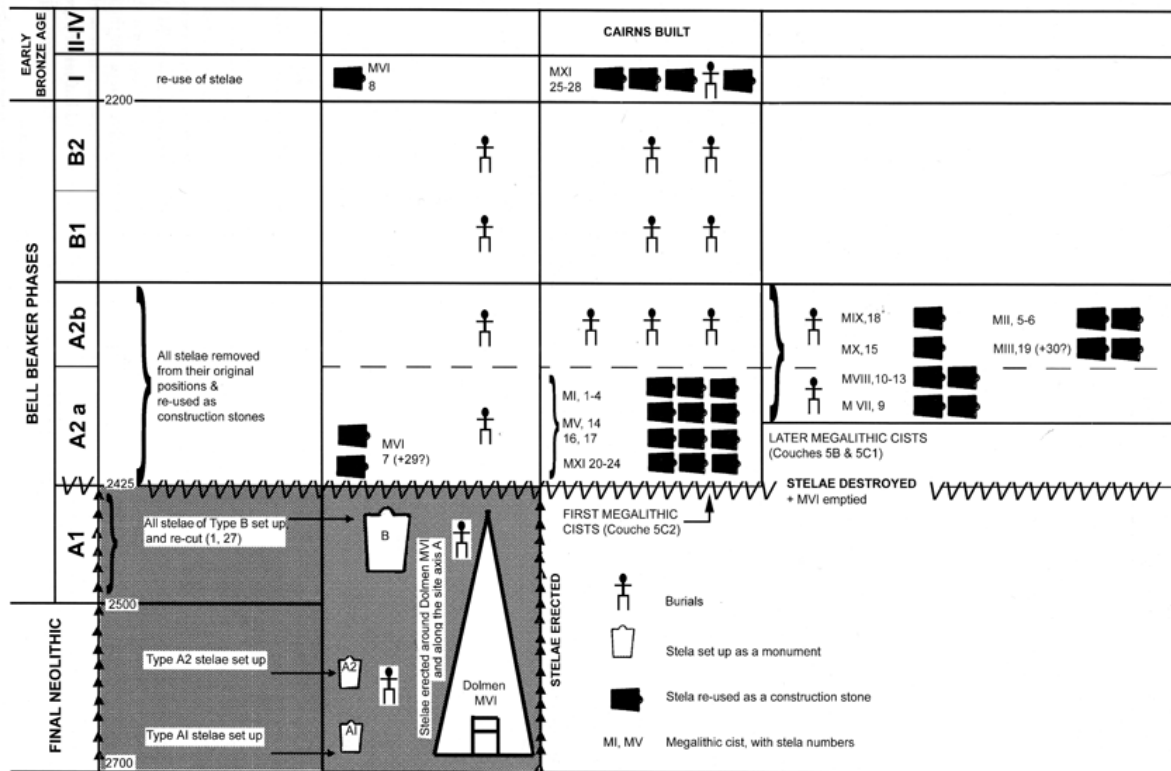


Fig. 13. Réévaluation de la séquence historique de la nécropole du Petit-Chasseur dans l'hypothèse d'un alignement unique de stèles détruit lors de la phase A2a du Campaniforme.

Histoire du package Yamnaya

La fondation de la nécropole illustre les transformations qui affectent l'Europe du troisième millénaire indépendamment des développements de la Méditerranée orientale. Une population issue de la culture Yamnaya, au nord de la Mer Noire, occupe le bassin carpatique. Elle est à l'origine d'une série d'innovations techniques et idéologiques qui vont se répandre en Europe sous forme d'un package dont font partie les stèles.

Histoire du package campaniforme

L'origine des gobelets campaniformes est située dans le bassin du Tage vers 2900-2800 BC (*Proto package*). Ces derniers diffusent vers le Midi de la France puis en direction de l'Europe centrale vers 2500 BC et sont à l'origine du *package* dit campaniforme.

Le modèle, qui s'inscrit dans une conception polythétique des cultures, est probablement diffusé par des individus isolés et peut être assimilé localement par les populations autochtones. Il comprend :

- le choix d'un schéma de hiérarchisation sociale fondé sur une idéologie particulière et non sur une richesse intrinsèque et s'exprimant au niveau de l'habillement et de l'utilisation de boissons alcoolisées.
- le choix de l'arc choisi comme insigne du statut du guerrier. Cette arme en relation avec la chasse témoigne d'une modification des stratégies de combat qui évitent le corps à corps.
- l'importance retrouvée de la femme dans l'idéologie sous l'influence centre-européenne, une caractéristique absente de Péninsule ibérique.
- l'acceptation d'une religion en relation avec les cultes salaires et l'adoration des ancêtres.

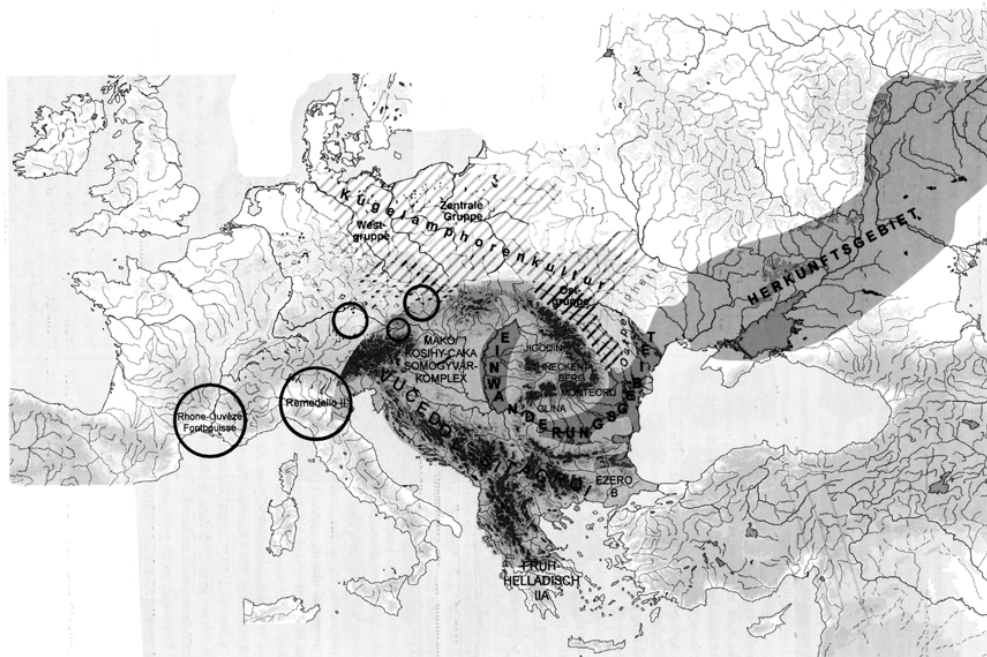


Fig. 14. Extension géographique du *package* Yamnaya issu de l'occupation du bassin carpatique par une population originaire du nord de la Mer noire.

Cattin 2008. Modalités d'approvisionnement et modalités de consommation du cuivre dans les Alpes au 3^{ème} millénaire avant notre ère : apport des analyses métalliques à la connaissance des peuplements du Néolithique final, du Campaniforme et du Bronze ancien.

Dans sa thèse, Florence Cattin montre que le Campaniforme ne semble pas avoir eu un rôle majeur dans le développement de la métallurgie de Suisse romande et que le peuplement campaniforme de Suisse occidentale n'est pas lié à la mise en exploitation de gisements du Valais. Rien ne supporte le modèle des prospecteurs de ressources métalliques.

SOCIETE ET IDEOLOGIE

Anati 1977. Origini e significato storico-religioso delle statue-stele.

Sur cette seconde question également Emmanuel Anati fait figure de pionnier en proposant une interprétation idéologique du phénomène des statues-stèles qui se réfère au paradigme indo-européen (Gimbutas 1973). Les statues-stèles représentent en effet une nouvelle religion accompagnant certaines transformations sociales. La société se structure pyramidale avec des classes, des chefs et une armée (sic).

Les statues-stèles, notamment les compositions monumentales alpines, présentent une structuration tripartite de leur iconographie qui exprime une vision cosmologique. La partie supérieure correspondant à la tête regroupe des représentations solaires et astrales, symboles du ciel, de la chaleur et de la lumière. La partie médiane du torse accueille des figures d'armes, poignards, hallebardes, et d'instruments qui expriment la force et la puissance, des pendentifs à double spirale, symboles de fécondité, enfin des pectoraux et des colliers, signes de prospérité et de richesse. La partie inférieure, au dessous de la ceinture, est réservée au monde souterrain avec des représentations de chars, d'araires et de serpents.



Fig. 15. Composition monumentale de Bagnolo 2 (Valcamonica) avec organisation tripartite.

Gallay 1991. L'homme néolithique et la mort.

On propose une adaptation du modèle de Brescia (Gallay 1990) aux rituels funéraires néolithiques en élargissement le domaine géographique au Proche-Orient, ce qui entraîne l'adjonction d'une première phase dite « formative » impliquant une structure de peuplement de type R>S en relation avec la croissance démographique due aux pratiques de collectes intensives.

Six paramètres descriptifs sont retenus : A. Liaison des sépultures avec les habitats ; B. Inhumations individuelles en position repliée, C. Collectivisation des tombes ; D. Mégalithisme ; E. Hétérogénéisation des mobiliers funéraires ; F. Réapparition tardive des tombes individuelles. Cette grille descriptive permet de proposer une évolution en 5 stades des rites funéraires du Proche-Orient et de l'Europe néolithique :

- Stade 0, formatif (sociétés égalitaires) : caractéristique A,
- Stade 1, pionnier (sociétés égalitaires) : caractéristiques A et B,
- Stade 2, néopionnier (sociétés égalitaires) : caractéristiques C et D.,
- Stade 3, stablisation (protochefferies) : caractéristiques C, D et E,
- Stade 4, hiérarchisation (chefferies) : caractéristiques D, E et F.

La nécropole du Petit-Chasseur résulte donc d'une longue évolution et s'intègre dans le stade 4.

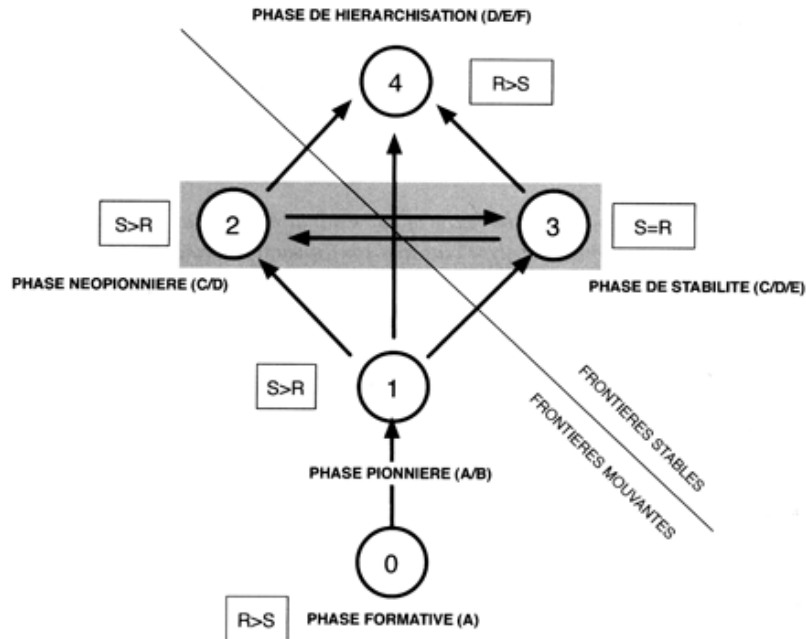


Fig. 16. Schéma évolutif des sociétés néolithiques européennes intégrant le Proche-Orient.

PHASE DE DÉVELOPPEMENT	COMPLEXES RITUELS FUNÉRAIRES						STRUCTURES SOCIALES
	A	B	C	D	E	F	
4 HIÉRARCHISATION				■	■	■	CHEFFERIES
3 STABILITÉ			■	■	■		PROTOCHEFFERIES
2 NÉOPIONNIER			■	■			SOCIÉTÉ ÉGALITAIRE
1 PIONNIER	■	■					
0 FORMATIF	■						

14. CONCORDANCES entre les phases du développement des sociétés néolithiques européennes et les rituels funéraires : A, sépultures liées aux habitats ; B, inhumations individuelles en position repliée ; C, collectivisation des tombes ; D, mégalithisme ; E, hétérogénéisation des mobiliers funéraires ; F, réapparition des tombes individuelles. Chaque phase de développement peut donc présenter, selon les civilisations, une grande variété de rituels.

Fig. 17. Evolution des rituels funéraires de l'Europe et du Proche-Orient.

Gallay 1995. *La nécropole du Petit-Chasseur et ses stèles : idéologie et contexte social.*

L'article propose une interprétation sociale et idéologique des stèles du Petit-Chasseur qui tente d'expliquer le phénomène des réemplois des stèles dans les constructions funéraires.

Sur le plan idéologique l'intégration des stèles du Petit-Chasseur dans l'iconographie alpine permet de dégager une équivalence entre le soleil et le cerf, propre aux Alpes centrales (Camuri, Musitelli 1994), équivalence qui s'oppose au couple foudre-taureau du Mont Bego, propre aux Alpes méridionales (de Lumley 1992).

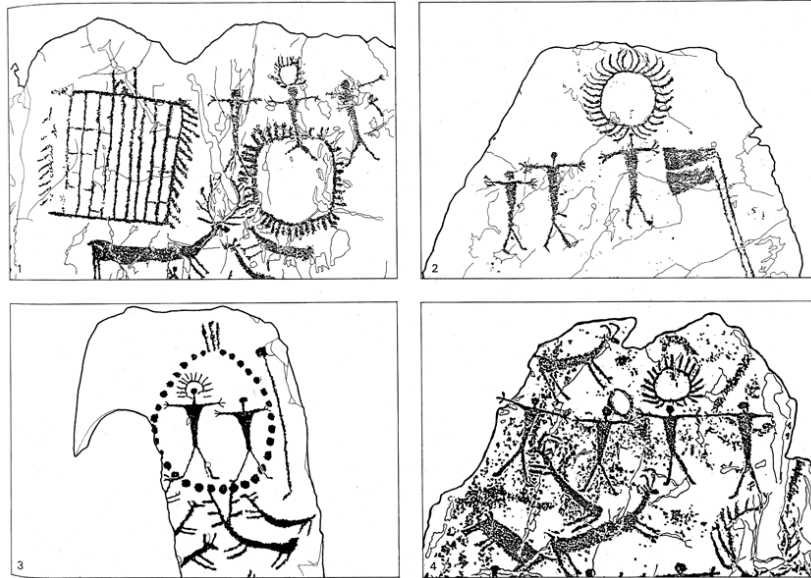


Fig. 18. Personnages solaires dans les compositions monumentales du Valcamonica accompagnés de représentations de cervidés et d'armes. 1. Ossimo 7 ; 2. Ossimo 9 ; 3. Cemmo 4 ; 4. Ossimo 8.

Sur le plan social, le réemploi des stèles ne signe pas un épisode unique de destruction, mais rend compte d'un phénomène social complexe qui persiste durant toute l'occupation néolithique de la nécropole. L'érection de nouvelles stèles en relation avec les monuments peut accompagner la mort naturelle d'un leader ou la consécration de son pouvoir politique. La destruction de la stèle peut signer la mort naturelle du leader ou sa mort « sociale » si son pouvoir est contesté. La combinaison de ces alternatives permet de proposer trois hypothèses expliquant ce type de fonctionnement. Ces hypothèses rendent compte d'un pouvoir politique facilement remis en cause, une situation qui conviendrait mieux à une société de rangs qu'à une chefferie héréditaire (pour utiliser la terminologie de l'époque).

	Erection d'une stèle	Destruction d'une stèle
Hypothèse A	Mort naturelle	« Mort » sociale
Hypothèse B	Consécration d'un vivant ou d'un clan	« Mort » sociale
Hypothèse C	Consécration d'un vivant ou d'un clan	Mort naturelle

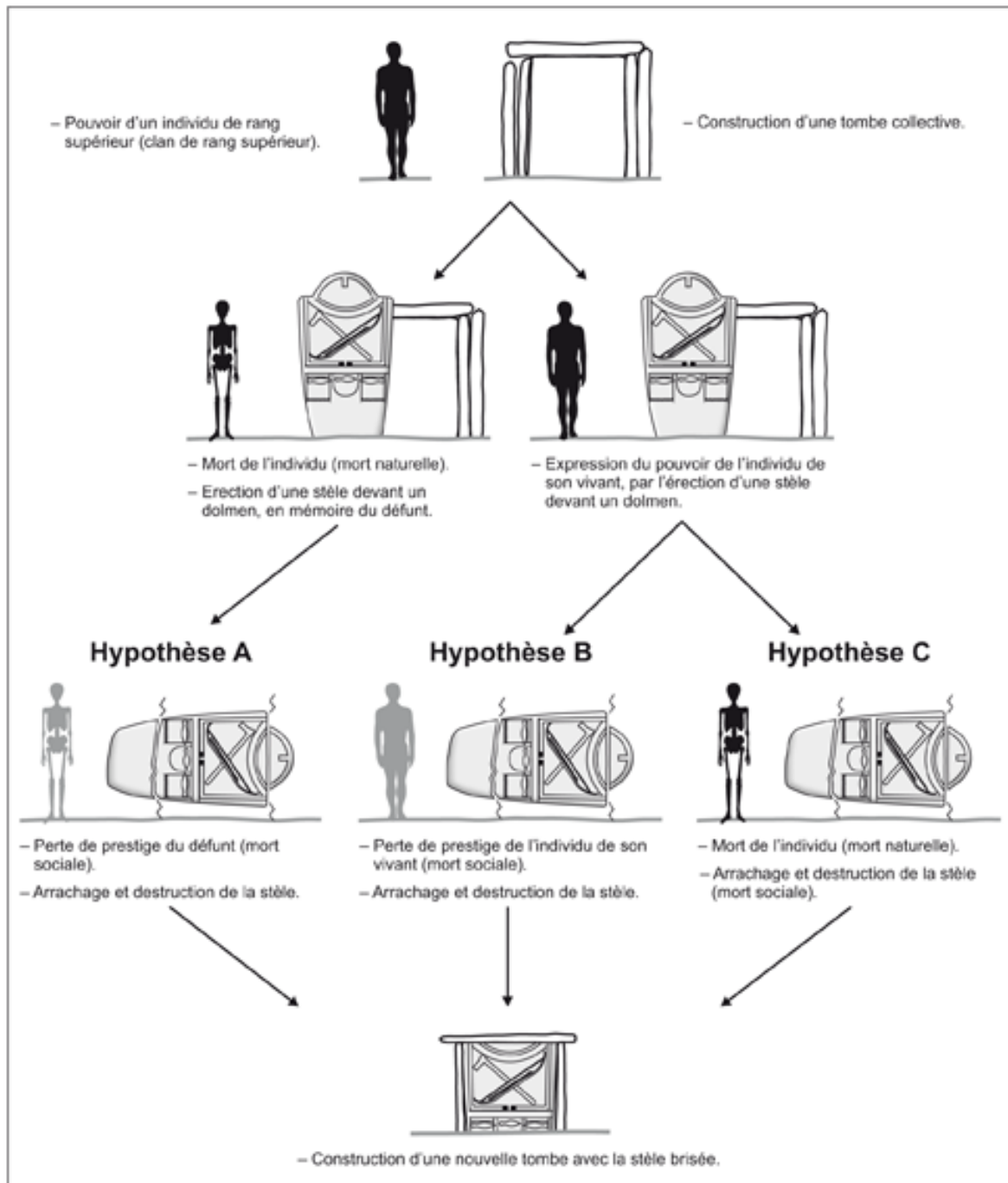


Fig. 19. Hypothèses alternatives expliquant les réutilisations des stèles dans les monuments comme expression d'un fonctionnement politique et social. Schéma Pierre Corboud.

Paradoxalement d'autres indices parlent en faveur d'une société lignagère fortement structurée (Casini 1994), dont l'un des groupes de descendance pourrait se prévaloir de liens de filiation avec le soleil, ce qui milite plutôt en faveur d'un pouvoir politique héréditaire fort.

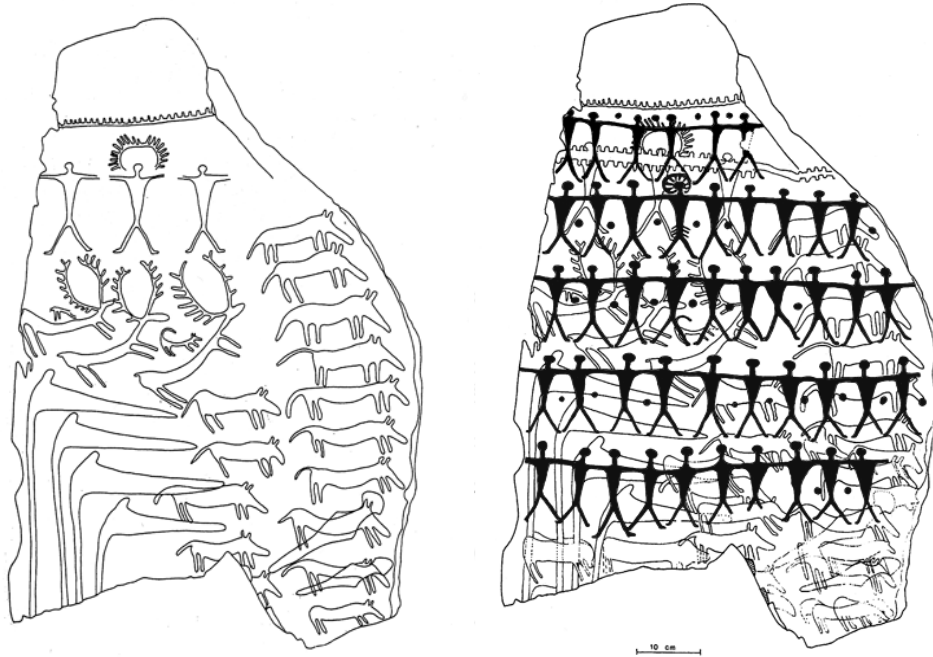


Fig. 20. Composition monumentale de Cammo 3 (Valcamonica) dont la phase de gravure la plus récente (à droite) peut s'interpréter comme expression d'une organisation lignagère.

Gallay 1995. Mégalithisme et chefferies : approche transculturelle.

L'article rend compte des résultats d'un séminaire auquel ont participé, en 1980-81, puis en 1988-89, les étudiants du diplôme d'archéologie préhistorique de l'Université de Genève. Le travail avait pour but de construire un modèle ethnoarchéologique d'une société mégalithique.

Le mégalithisme en général est reconnu comme l'expression du renforcement de la compétition sociale et le signe d'inégalités sociales. Les figures anthropomorphes consacrent la sacralisation de personnages affichant une position privilégiée dans la société.

On reconnaît deux grands groupes de sociétés mégalithiques : les sociétés de rangs et les sociétés de classes (Fried 1967, Service 1971). Les sociétés de rangs peuvent se répartir en sociétés à grands hommes, sociétés à *big men* et sociétés de rangs sensu stricto (Godelier 1991-1 et 2). Les sociétés de rangs regroupent par exemple Vanuatu et l'Assam, les sociétés de classes l'île de Nias, les Batak, Flores, les Toradja, les îles Fidji, Tahiti, l'île de Pâques, Madagascar et les Aroussi (Arsi) d'Ethiopie.

Moinat et Gallay 1998. Les tombes de type Chamblandes et l'origine du mégalithisme alpin

Cet article propose un approfondissement du modèle 1990 centré sur le domaine funéraire Chamblandes et la nécropole du Petit-Chasseur. Il distingue cinq phases dans le développement des rites funéraires du haut bassin rhodanien. Ce scénario montre que la nécropole du Petit-Chasseur est l'aboutissement d'un long processus de développement d'origine locale.

Phase 1 et 2, 4700-4300 av. J.-C. Front néo-pionnier du Néolithique moyen 1. Premières tombes Chamblandes. Cimetières de l'avenue Ritz et d chemin des Collines à Sion.

Phase 3, 4300-4000 av. J.-C., Néolithique moyen I. Stabilisation des peuplements et nouveaux fronts pionniers se développant en Valais central sur le plateau de Savièse avec le

site du Château de la Soie. On observe les premières inhumations multiples. Les échanges compétitifs portant sur les haches d'origine alpine se développent dans un contexte de sociétés à *big men*. La répartition géographique des tombes de type Chamblandes signale la présence de la population détenant le monopole de l'exploitation des roches alpines.

Phase 4, 4000-3200 av. J.-C. Phase de stabilisation du Néolithique moyen II et nouveaux fronts pionniers dans les vallées latérales avec création de petits établissements familiaux périphériques présentant des sépultures individuelles en ciste, comme dans le val de Bagnes (Sembrancher, Villette). Le Valais central voit se développer des inhumations collectives en coffres de pierre correspondant probablement à des recrutements sélectifs (Montorge, Corbassière).

Phase 5, 3200-2200 av. J.-C. Cette phase de croissance correspond à la nécropole du Petit-Chasseur qui fait figure de place funéraire centrale et correspond à une société de rangs sensu stricto.

Phases de développement	Complexes rituels funéraires						Structures sociales
	A	B	C	D	E	F	
5. Hiérarchisation				y	y	x	Chefferie
4. Stabilité			y	y	y		Protochefferie
3. Néopionnier		y	x	x			Société égalitaire
2. Pionnier	x	x					
1. Formatif	x						

Fig. 21. Evolution des rites funéraires du haut-bassin rhodanien (y) dans la perspective du développement des rites funéraires européens (y + x). Lettres, voir légende fig. 17.

Saulieu 2004. Art rupestre et statues-menhirs dans les Alpes : des pierres et des pouvoirs 3000-2000 av. J.-C. et Saulieu 2007. Hiérarchisation sociale et art rupestre dans les Alpes : la figure solaire dans l'art gravé du Chalcolithique et du début de l'âge du Bronze.

Ces travaux proposent une analyse structurale des représentations rupestres alpines ordonnées selon la chronologie proposés par de Marinis (1997).

	Compositions monumentales	Mont Bego
Support	Support artificiel	Supports naturels
	Visible/ostentatoire	Discret
Réalisation	Collective	Individuelle
Visibilité	Visibilité annuelle	Visibilité estivale
Thèmes	Figures solaires, armes	Figures solaires, armes
	Animaux sauvages et domestiques	Animaux domestiques
	Parures et textiles	Plages géométriques
Contexte social et idéologique	Montrer/détruire	Accumuler
	Prestige	Initiatique ou commémoratif
	Pouvoir compétitif	Pouvoir héréditaire (?)

Les compositions monumentales et les statues-stèles alpines sont opposées aux représentations du Mont Bego et de certaines représentations du Valcamonica comme expression de deux types distincts de sociétés. L'épisode des compositions monumentales révèle une sorte de parenthèse dans le développement des sociétés alpines, un épisode qui correspond au complexe Remedello et au Campaniforme dans le nord de l'Italie et en Valais.

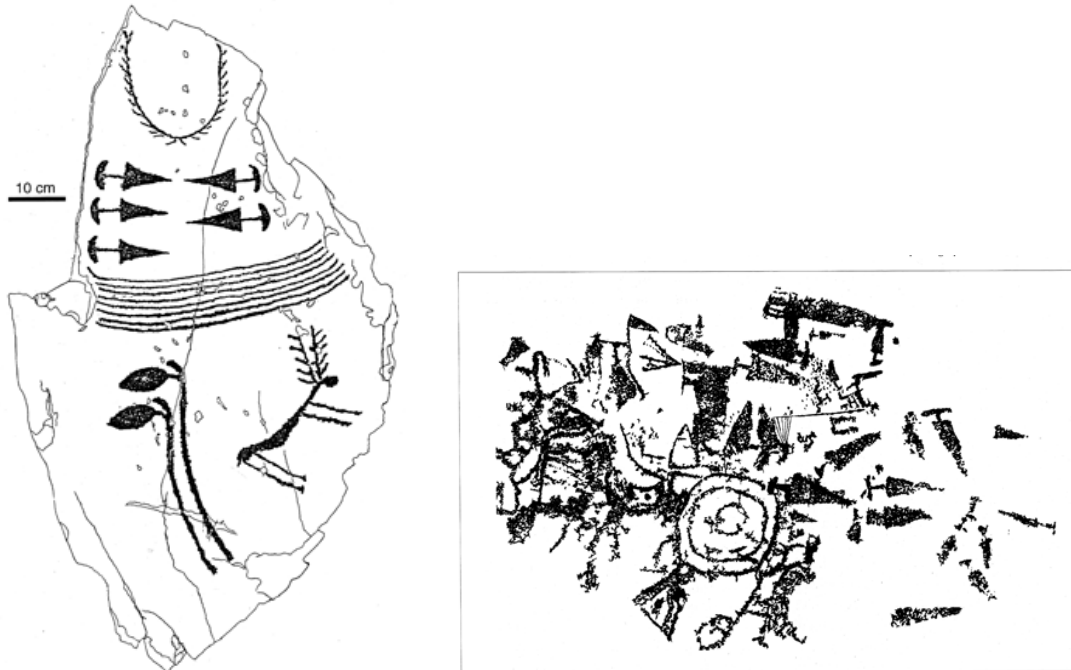


Fig. 22. Composition monumentale structurée (Plas 1, à gauche) et représentations agglutinées (roche 4 de Fope di Nadro, Valcamonica, à droite).

Gallay 2006. Les sociétés mégalithiques : pouvoir des hommes, mémoire des morts

Ce livre marque une importante rupture dans la compréhension de l'évolution sociale du Néolithique car il signe l'abandon des modèles néo-évolutionnistes anglo-saxons pour adopter, suite à Alain Testart (2005), un nouveau paradigme de compréhension. Le changement intervient à deux niveaux :

- On propose une nouvelle grille, moins élémentaire, de classement des sociétés exigeant une meilleure compréhension de la variabilité socio-politique.
- On abandonne l'idée de proposer un modèle évolutionniste préconçu des sociétés fondé sur une pseudo-complexité croissante pour se concentrer sur la description de scénarios historiques particuliers propres à chaque zone géographique.

Les modèles ethnoarchéologiques d'Irian Jaya sur les échanges compétitifs sont également pris en compte (Pétrequin 1993).

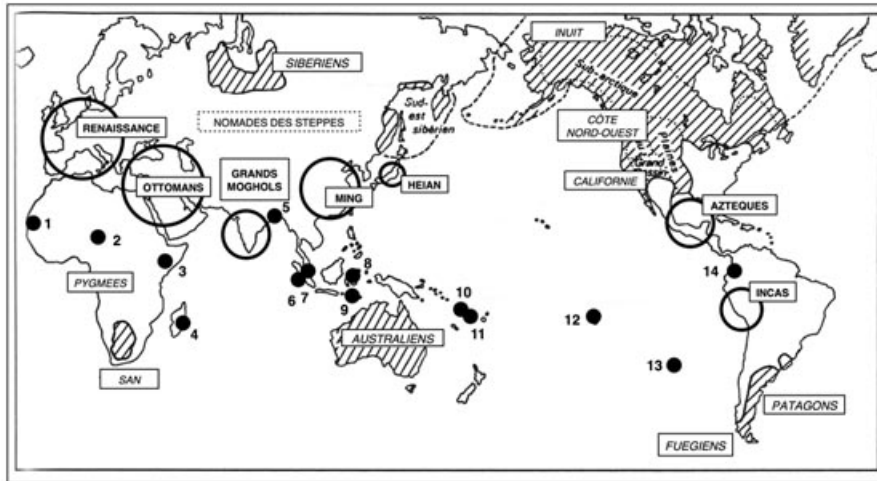


Fig. 23. Localisation des sociétés mégalithiques à l'aube du 16^{ème} siècle, entre sociétés étatiques (grands cercles) et chasseurs-cueilleurs (hachures). 1. SÉNÉGAMBIE ; 2. CENTRAFRIQUE ; 3. ETHIOPIE (Arsi, Konso) ; 4. MADAGASCAR ; 5. ASSAM (Naga) ; 6. NIAS ; 7. SUMATRA (Batak) ; 8. SULAWESI (Toradja) ; 9. FLORES ; 10. VANUATU ; 11. FIDJI ; 12. TAHITI ; 13. ÎLE DE PÂQUES ; 14. SAN AUGUSTIN.

On constate dans cette perspective que le mégalithisme se développe dans des sociétés très diverses fondées sur la richesse, soit dans des sociétés à richesses ostentatoires (Vanuatu), des sociétés semi-étatiques lignagères non hiérarchisées (Naga, Nias, Batak) ou hiérarchisées (Toraja, île de Pâques, Tahiti, Fidji), des démocraties primitives (Ethiopie), et enfin des suites militaires à tendance despotique (Sénégal).

Dans le domaine européen on propose de distinguer 1. les sociétés à richesses ostentatoires avec échanges compétitifs propres au Néolithique moyen, 2. les sociétés lignagères avec sépultures collectives du Néolithique final et 3. les démocraties primitives avec retour des pouvoirs guerriers propres au Cordé et a Campaniforme.

Gallay 2007. 73 propositions pour rendre compte des sociétés alpines et périalpines du III^e millénaire av. J.-C.

L'objectif de cette synthèse est de rendre compte, sans a priori et dans une perspective logiciste, des règles d'inférences proposées par les chercheurs pour rendre compte des structures économiques, sociales et politiques des sociétés du 3^{ème} millénaire. Il se situe dans la perspective de ce que l'on a appelé la « révolution des produits secondaires » (Sherrat 1973, 1983), sur laquelle la rencontre « Premiers chariots, premiers araires » d'Arc-et-Senans a récemment fait le point (Pétrequin, Arbogast *et al.* 2006). Il tente de synthétiser, sous une forme plus accessible l'énorme savoir produit par les archéologues sur ces questions.

Les règles produites sont regroupées en six domaines : 1. révolution des produits secondaires, 2. maison et cadre domestique, 3. communauté villageoise : agglomération et terroir, 4. communauté villageoise : rites funéraires et culturels, 4. communauté régionale : art rupestre et idéologie, 5. ouverture vers l'extérieur : les échanges, 6. les populations et leur histoire.

Retenons ici uniquement les points qui pourraient concerner l'interprétation du Petit-Chasseur. On constate sur le plan social une accentuation du caractère guerrier des sociétés et un renforcement des compétitions intercommunautaires (propositions 32 et 33). Un certain

flottement existe néanmoins quant à l'appréciation du caractère labile ou héréditaire des pouvoirs politiques (propositions 37, 38, 40 et 41).

Au plan idéologique et funéraire l'opposition entre rites élitaires (stèles, compositions monumentales proches des terroirs) et rites populaires (gravures rupestres d'altitude) est soulignée.

Gallay 2007. Cistes de type Chamblandes : 15 ans de recherches, quels progrès ?

Ces remarques ont été rédigées en conclusion du colloque de Lausanne 2006 consacré aux tombes en cistes. elles proposent d'appliquer à l'évolution des rites funéraires du haut bassin rhodanien la nouvelle grille de Testart (2005) en distinguant une première phase avec sociétés à richesses ostentatoires regroupant successivement les stades formatif, pionnier, néo-pionnier, d'acculturatin et de stabilisation, une seconde phase de hiérarchisation avec sociétés lignagères, une dernière phase de hiérarchisation avec démocraties primitives.

2006	A	B	D	E	C	F	
4 Hiérarchisation						●	Démocraties primitives
			●		●		Sociétés lignagères
3 Stabilité	●/-	●	●	●	●		Sociétés à richesses ostentatoires
2 Acculturation		●	●	●			
2 Néopionnier		●	●				
1 Pionnier	●	●					
0 Formatif	●						

Fig. 24. Concordance entre phases de développement des sociétés néolithiques européennes et rituels funéraires. Proposition 2006 sur la base du classement des sociétés d'Alain Testart. La zone grise correspond aux sépultures du 5^{ème} et du 4^{ème} millénaire abordée lors du colloque de Lausanne, la phase 4 à la période de la nécropole du Petit-Chasseur. Lettres, voir légende fig.17.

On y expose également la thèse de Christian Jeunesse (2010) qui distingue un axe chronologique de collectivisation des sépultures à un axe géographique orienté ouest-est de monumentalité des tombes se développant de la Bretagne à l'Italie septentrionale. Ce dernier montre ainsi que l'organisation spatio-temporelle des rites funéraires ne suit pas le découpage culturel. L'idée de Bocquet (1997) de la présence, dans le haut bassin rhodanien, en Tarentaise et en Maurienne, d'une communauté alpine exploitant les roches vertes et liée aux cistes de type Chamblandes est maintenue.

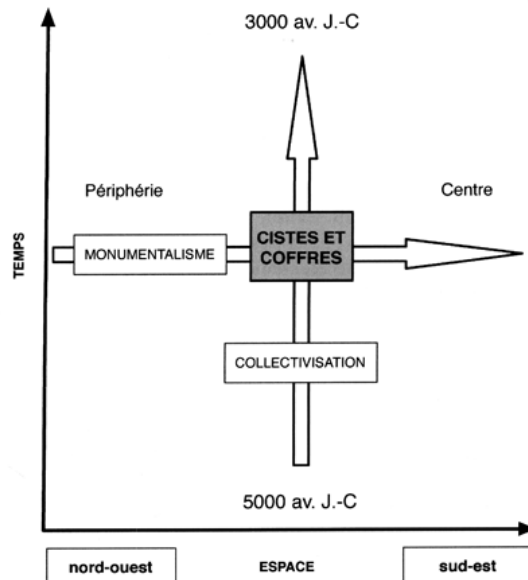


Fig. 25. Les cistes de type Chamblandes entre monumentalité et collectivisation des espaces sépulcraux selon l'hypothèse de Christian Jeunesse.

Gallay, A. 2010. *Une approche anthropologique de la notion de bien de prestige.*

Cette contribution découle de l'absolue nécessité de mieux définir aujourd'hui au plan anthropologique les concepts utilisés par les archéologues pour rendre compte du fonctionnement et de l'évolution des sociétés anciennes. Il prend comme exemple de ce type de démarche le concept de « bien de prestige », peu utilisé par les ethnologues.

1. En archéologie un bien de prestige est défini par une série de caractéristiques intrinsèques. Leur présence simultanée n'est pas nécessaire à la reconnaissance d'un bien de prestige. Une seule peut, à la limite, suffire.
2. Il n'existe pas de liens bi-univoques entre spécialisation de la production et bien de prestige.
3. Sur le plan fonctionnel un bien de prestige se distingue d'une marchandise, d'une monnaie et/ou d'une monnaie de commodité dans la mesure où sa signification n'est pas indépendante des partenaires qui le possèdent, le manipulent ou l'échangent.
4. La seule définition nécessaire et suffisante d'un bien de prestige est d'ordre fonctionnel et relève de son intégration dans des échanges non marchands ou dans des transferts de troisième type (Testart 2007).
5. Les biens de prestige sont associés au fonctionnement du monde II de Testart, soit aux sociétés à richesses ostentatoires, aux sociétés semi-étatiques (sociétés lignagères et démocraties primitives) et très partiellement au monde III des sociétés étatiques dans le cas des sociétés royales.
6. Un modèle général illustrant le fonctionnement des biens de prestige distingue une zone centrale de thésaurisation ostentatoire, où les biens de prestige restent stockés, d'une zone où ils peuvent être transférés lors d'échanges non marchands et de transferts de troisième type dans un contexte relevant du social.
7. Le modèle est complété par deux types de transferts impliquant la perte ou la destruction des biens de prestige : les transferts à connotation politique résultant de dons ou de dotations

funéraires et les transferts de nature religieuse, offrandes et sacrifices. Ces types de transferts impliquent également des biens d'usage courant.

8. A tout moment les biens peuvent sortir des circuits marchands pour se transformer en biens de prestige (perte de la valeur d'usage et acquisition d'une valeur de signe). A l'inverse ces derniers peuvent entrer ou ré-entrer dans le réseau marchand (perte de la valeur de signe et acquisition d'une valeur d'usage).

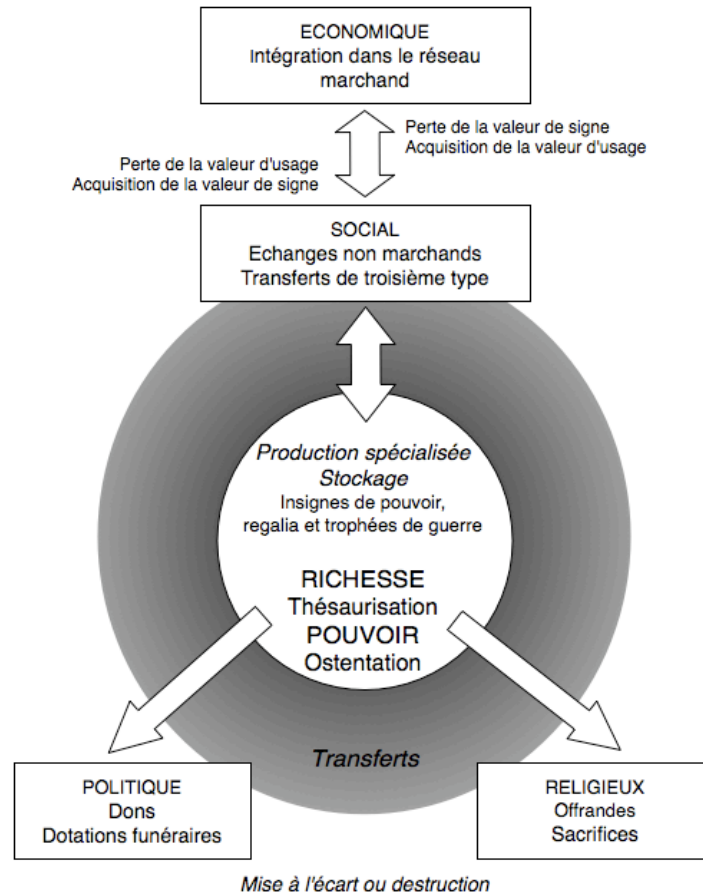


Fig. 26. Composantes économiques, sociales et politiques de la notion de bien prestige.

UN BILAN

Quels enseignements tirer de ce rapide tour d'horizon des théories qui, de près ou de loin, ont été proposées pour expliquer et situer en perspective la séquence archéologique de la nécropole du Petit-Chasseur ?

Un premier constat nous paraît s'imposer. Dès les premiers travaux d'Anati (1977), un schéma d'ensemble semble s'imposer, qui ne sera guère contesté sur le fond. Les dernières interprétations d'Harrison et Heyd (2007) ne diffèrent en effet pas fondamentalement de ces premières réflexions. Des progrès certains ont néanmoins été réalisés depuis lors, mais beaucoup reste encore à faire. Il est également intéressant de constater que les hypothèses de Sangmeister (1963) sur la diffusion du Campanifome, qui renaient une origine portugaise des gobelets maritime et un reflux plus tardif depuis l'Europe centrale, ne sont guère différentes de ce qui est proposé aujourd'hui.

Propagation des statues-stèles

Les composantes historiques de la propagation des statues-stèles paraissent désormais les moins contestées. Le phénomène s'insère bien dans la dynamique des populations du nord de la mer Noire, que ces dernières soient considérées comme indo-européennes ou non. Dans les Alpes et le Midi méditerranéen ce phénomène relève clairement d'une simple diffusion liée aux populations locales, diffusion accompagnée de changements économiques et techniques importants comme la diffusion de la roue et de l'araire (Pétrequin, Arbogast *et al.* 2006). Les données épigénétiques du Petit-Chasseur révèlent de leur côté une nette continuité biologique du peuplement qui contraste avec ces changements culturels et idéologiques (Desideri, Eades 2004). Ce phénomène avait depuis longtemps été senti sur la base des études céramiques du bassin rhodanien et de la région des trois lacs jurassiens.

Sur le plan idéologique une structure impliquant le soleil, le cerf, des animaux sauvages et des représentations liées au pouvoir comme les armes, les textiles et les ornements semble se dessiner au niveau des Alpes centrales. Ce type de structure est probablement lié, selon l'expression de Philippe Descola (2005, 2010), à un monde analogique, ce qui constitue déjà une percée importante dans la compréhension de l'époque. Selon cet ethnologue en effet l'*analogisme*, présent tant en Amérique centrale précolombienne, qu'en Afrique ou dans de grandes civilisations urbaines traditionnelles comme la Chine, l'Inde ou l'Europe médiévale, atomise le réel pour le recomposer dans des ensembles symboliques reliés entre eux sur la base de propriétés considérées comme communes.

Une certaine variabilité idéologique semble néanmoins se dessiner dans l'arc alpin, et probablement au delà. Les gravures du Mont Bego présentent en effet un éventail iconographique légèrement différent et surtout un contexte de réalisation fondamentalement original (Saulieu 2004, 2007).

Nature de l'occupation campaniforme

L'interprétation des changements introduits par le Campaniforme pose plus de problèmes. Nous avons depuis longtemps insisté sur la distinction qu'il convenait d'introduire entre céramique commune et céramique décorée car le potentiel interprétatif de ces deux ensembles relève de domaines différents. Nous savons aujourd'hui que ces deux types de poteries sont produits localement et que l'opposition domestique/non domestique perd, dans cette perspective, une partie de sa valeur (Othenin-Girard 1997, Besse 2003). Tous les auteurs insistent néanmoins sur l'idée que le complexe campaniforme, au moins dans sa première phase d'expansion depuis les centres d'origines méridionaux, ne révèle pas de mouvements de populations importants et illustre un phénomène avant-tout idéologique et politique (Harrison, Heyd 2007).

L'idée que l'histoire des peuplements repose d'abord sur l'étude des céramiques communes nous paraît encore aujourd'hui une hypothèse de travail que l'on ne peut écarter.

Il est intéressant de noter à ce propos que les modèles étudiés dans la boucle du Niger vont exactement dans le sens inverse puisque la céramique commune est diffusée ici dans le cadre de l'économie de marché au delà des frontières ethniques et que c'est la céramique richement décorée qui est susceptible de révéler les véritables limites géographiques des groupes ethniques dite de mariage. En fait, dans ce type de débat, l'opposition fondamentale n'est pas, d'abord, l'opposition entre céramique commune/céramique richement décorée, mais l'opposition répartition spatiale large/répartition spatiale restreinte caractérisant des poteries aux caractéristiques intrinsèques distinctes au plan sémiologique (Gallay, de Ceuninck 1998 ;

Gallay, Burri à paraître). Le tableau suivante pourrait rendre compte de cette distinction dans le cadre de l'élaboration de règles d'inférences d'une certaine généralité.

	Répartition spatiale restreinte Interprétation « ethnique »	Répartition spatiale large Autres interprétations
Europe campaniforme	Céramique commune <i>Economie sans marchés</i>	Céramique richement décorée <i>Insigne de statut</i>
Delta intérieur du Niger	Céramique richement décorée <i>Dons lors des mariages</i>	Céramique commune <i>Economie à marchés périphériques</i>

Dans les deux domaines, céramique commune et céramique décorée, il convient de ne pas négliger l'étude des répartitions spatiales des types en termes de réseaux de communication, seules configurations structurelles susceptibles de générer des interprétations plus ambitieuses en terme de populations ou de communication idéologique. Les configurations spatiales publiées par Marie Besse (2003) pourraient servir de base à des analyses plus approfondies allant dans ce sens et ne contredisent pas obligatoirement les structures grossières dont nous avons suspecté l'existence.

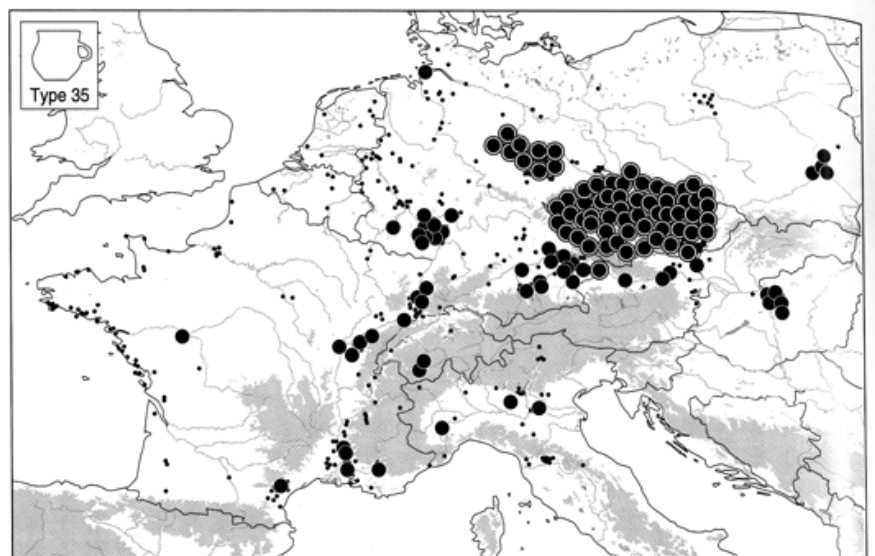


Fig. 27. Problématique d'analyse du Campaniforme de Suisse occidentale. Répartition du type 35 (céramique commune) originaire d'Europe centrale. D'après Besse 2003.

Fig. 103. Carte de répartition du type céramique 8 (●) et indication de sa présence antérieurement au Campaniforme (○) sur fond de carte montrant la répartition des sites avec céramique commune du Campaniforme (●) en Europe continentale.

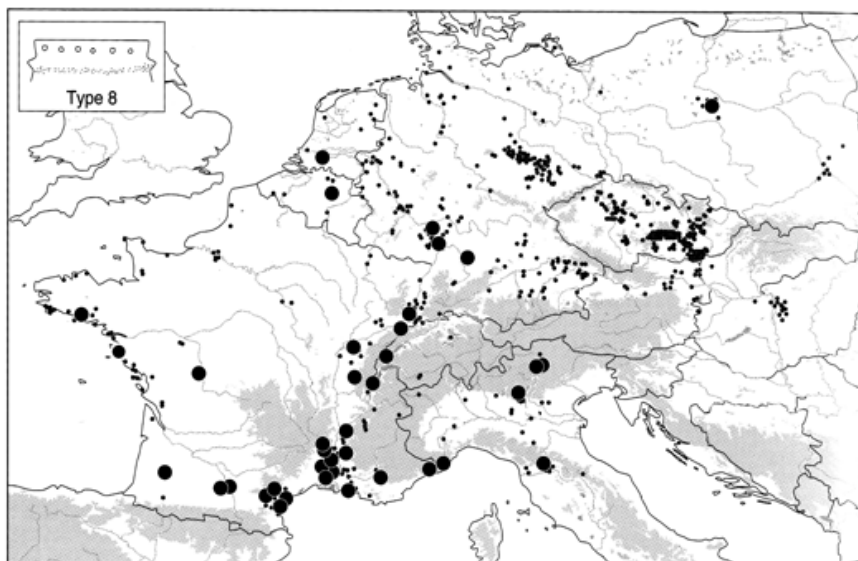


Fig. 27. Problématique d'analyse du Campaniforme de Suisse occidentale. Répartition du type 8 (céramique commune) réparti selon l'axe rodano-rhénan. D'après Besse 2003.

Soulignons également les percées actuelles concernant l'étude des caractères épigénétiques qui apportent, nous semble-t-il, la preuve d'un renouvellement du peuplement valaisan au moment du Campaniforme, un renouvellement qui ne peut être que partiel. Il est en effet totalement invraisemblable de postuler une disparition totale de la population locale à l'occasion de ces changements. On fait rarement disparaître, à cette époque comme aujourd'hui, une population entière de la scène de l'histoire (Desideri, Eades 2004).

Les modalités de ce renouvellement restent à préciser. L'hypothèse proposée par Harrison et Heyd est particulièrement séduisante et confirme d'une certaine manière notre compréhension historique du phénomène et l'importance des apports centre-européens dans l'histoire de la nécropole, mais elle repose, selon nous, sur une interprétation contestable de la séquence du Petit-Chasseur (Gallay, ce volume) et sur une chronologie fine de la céramique campaniforme qu'il convient encore de tester à l'échelle européenne.

Vision politique et sociale

La nature des sociétés qui ont occupé, tant au Néolithique final qu'au Campaniforme, la nécropole pose certainement le plus de problèmes. Le modèle que nous avons proposé pour expliquer le réemploi des stèles est une pièce importante du dossier. Mais le recours à ce type de pratique comme élément de compréhension du fonctionnement social dépend du maintien du schéma classique de l'histoire du site. Or ce dernier est aujourd'hui contesté au profit d'une hypothèse d'ordre purement historique : la destruction radicale d'un grand et unique alignement de stèles au moment de l'arrivée des Campaniforme d'Europe centrale.

L'analyse paléodémographique des sépultures collectives ouvre également une voie stimulante pour préciser les modalités du recrutement funéraire et donc déboucher sur une interprétation sociale du rituel (Perréard, ce volume).

Sur un plan plus général nous savons aujourd'hui que les modèles néo-évolutionnistes anglo-saxons, ainsi que les concepts anthropologiques qui leur sont associés, ne constituent qu'une caricature grossière de la réalité reposant sur un savoir anthropologique plus qu'élémentaire.

Qu'est-ce par exemple qu'une « société égalitaire ». Nos ancêtres rubanés d'Erxheim ramenaient de leurs expéditions guerrières des prisonniers objets d'anthropophagie. L'ethnographie ne nous fournit pratiquement aucun exemple d'égalitarisme à l'exception de rares sociétés de chasseurs-cueilleurs et de quelques indiens d'Amazonie. Qu'est-ce qu'un « guerrier », terme fréquemment utilisé par les archéologues pour désigner une composante de la société ? Toutes les sociétés ont été guerrières et se sont entretuées ; toutes ont valorisé l'exploit au combat. Ce terme ne nous apprend rien de la société, si l'on ne précise pas le contexte social. S'agit-il d'une « caste », quels sont les types d'engagement, sous quelle forme conçoit-on la valorisation du statut, etc. ? On pourrait multiplier les questions, mais y répondre nécessite un savoir anthropologique considérable. Ce dernier est difficile à rassembler et les archéologues sont des gens pressés.

Les alternatives classificatoires proposées par Alain Testart (2005), que nous avons tenté d'adapter aux réalités péhistoriques européennes ne constituent aujourd'hui en aucun cas une réponse solide aux problèmes posés au plan européen par ces questions, tout juste des hypothèses relevant plus de la pensée vulgaire que de l'analyse scientifique (Gallay 2006, 2007).

En fait, les progrès souhaités dans ce domaine dépendent moins de l'archéologie que de l'approfondissement de la réflexion anthropologique. Les clés du problème sont aujourd'hui dans les mains des ethnologues et il y a du grain à moudre dans ce domaine. L'exercice auquel nous nous sommes astreint à propos de la notion de bien de prestige, une notion couramment utilisée par les archéologues, montre la complexité de la question (Gallay à paraître). Mais des progrès ne seront réalisés qu'à cette condition. Les archéologues doivent devenir des ethnologues et les ethnologues doivent s'ouvrir aux questions des archéologues. Les progrès dans la connaissance du passé sont à ce prix.

BIBLIOGRAPHIE

- Alexander (J.A.). 1977. The "frontier" concept in prehistory : the end of the moving frontier. In : Megaw (J.V.S.), ed. *Hunters, gatherers and first farmers beyond Europe : an archaeological survey*. Surrey : Leicester Univ. Press, 25-40.
- Alexander (J.A.). 1978. Frontier studies and the earliest farmers in Europe. In : Green (D.), Haselgrove (C.), Spriggs (M.), ed. *Social organisation and settlement : contributions from anthropology, archaeology and geography, 1, 2*. Oxford : British Archaeol. Reports. (BAR : British archaeological reports. International series. Supplementary series ; 47/1), 13-29.
- Anati (E.). 1977. Origini e significato storico-religioso delle statue-stele. *Bulletino des Centro camuno di studi pristorici*, 16, 45-56.
- Besse (M.). 2003. *L'Europe du 3e millénaire avant notre ère : les céramiques communes au Campaniforme : études des ensembles céramiques de l'habitat de « Derrière-le-Château » à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), de la région Rhin-Rhône et de l'Europe continentale* (+ CD-ROM). Lausanne : Cahs d'archéol. romande. (Cahiers d'archéologie romande ; 94).
- Berry (A.C.), Berry (R.J.). 1967. Epigenetic variation in the human cranium. *Journal of anatomy*, 101, 2, 361-379.
- Bocquet (A.). 1997. Archéologie et peuplement des Alpes françaises du Nord : du Néolithique aux âges des métaux. *L'anthropologie*, 101, 2, 291-393.
- Burgess (C.). 1976. The Beaker phenomenon : some suggestions, 1 : general comments and the British evidence. In : Burgess (C.), Miket (R.), ed. *Settlement and economy in the third and second millennia B.C.* Conference organised by the Department of Adult Education (jan. 1976 ; Univ. of Newcastle upon Tyne). Oxford : British Archaeol. Reports. (BAR : British archaeological reports ; 33), 309-323.
- Burgess (C.), Shennan (S.J.). 1976. The Beaker phenomenon : some suggestions, 1 : general comments and the British evidence, 2 : some comments on the European evidence. In : Burgess (C.), Miket (R.). *Settlement and economy in the third and second millennia B.C.* Conference organised by the Department of Adult Education (jan. 1976 ; Univ. of Newcastle upon Tyne). Oxford : British Archaeol. Reports. (BAR : British archaeological reports ; 33), 309-331.
- Camuri (G.), Musitelli (G.), ed. 1994. *Il cervo : natura, arte, tradizione*. Guida alla monstra (Chiusi della Verna, 30 luglio – 25 agosto 1994). Chiusi della Verna : Comune di Chiusi della Verna.
- Casini (S.), ed. 1994. *Le pietre degli dei : menhir e stele dell'età del Rame in Valcamonica e Valtellina*. Catalogo della mostra (1994 ; Bergamo). Bergamo : Centro cultural Nicolo Rezzara, Civico Mus. archeol
- Cattin (F.). 2008. *Modalités d'approvisionnement et modalités de consommation du cuivre dans les Alpes au 3e millénaire avant notre ère : apport des analyses métalliques à la connaissance des peuplements du Néolithique final, du Campaniforme et du Bronze ancien*. Genève : Dép. d'anthrop. et d'écologie de l'Univ., Labo. d'archéol. préhist. et d'hist. des peuplements. (Thèse de doctorat : Faculté des sciences ; Section de biologie ; Archéol. préhist. ; Sc. 4019), [<http://archive-ouverte.unige.ch/unige:5422>].
- Clarke (D.L.). 1968. *Analytical archaeology*. Londres : Methuen.

Clarke (D.L.). 1976. The Beaker network : social and economics models. In : Lanting (J.N.), Van Der Waals (J.D.), ed. *Glockenbecher Symposion* (1974 ; Oberried). Bussum/Haarlem : Fibula-Van Dishoeck, 460-477.

Descola, P. 2005. *Par-delà nature et culture*. Paris : nrf, Gallimard.

Descola, P. ed. 2010. *La fabrique des images : visions du monde et formes de la représentation*. Paris : Somogo, éditions d'art ; Musée du Quai Branly.

Desideri (J.), Eades (S.). 2004. Le peuplement campaniforme en Suisse : nouveaux apports de la morphologie crânienne et dentaire. In : Besse (M.), Desideri (J.), ed. *Graves and funerary rituals during the Late Neolithic and the Early Bronze Age in Europe (2700-2000 B.C.)*. International Conference (Oct. 4-7th 2001 ; Sion, Switzerland, Cantonal archaeol. Mus.). Oxford : Archaeopress. (BAR : British archaeological reports. International series ; S1284), 99-109, [<http://archive-ouverte.unige.ch/unige:13001>].

Eades (S.). 1996. *Le dolmen M XII du site du Petit-Chasseur (Sion, Valais, Suisse) : paléoanthropologie de la population inhumée d'après l'étude des crânes, mandibules et bassins. Vol 1 : texte, vol. 2 : figures, planches et annexes*. Genève : Dép. d'anthrop. et d'écologie de l'Univ. (Travail de diplôme).

Fried (M. H.). 1967. *The evolution of political society : an essay in political anthropology*. New York : Random House. (Studies in anthropology).

Gallay (A.). 1976. Pour une approche descriptive du problème campaniforme. In : Lanting (J.N.), Van Der Waals (J.D.), ed. *Glockenbecher Symposion* (1974 ; Oberried). Bussum/Haarlem : Fibula-Van Dishoeck, 489-490.

Gallay (A.). 1979. Le phénomène campaniforme : une nouvelle hypothèse historique. In : Menk (R.), Gallay (A.), ed. *Anthropologie et archéologie : le cas des premiers âges des Métaux. Int. symposium (25-30 sept. 1978 ; Sils-Maria). Archs suisses d'anthrop. générale* (Genève), 43, 2, 231-258.

Gallay (A.). 1981. The Western Alps from 2500 to 1500 b.c. (3400-2500 B.C.) : traditions and cultural changes. In : Gimbutas (M.), ed. *The transformation of European and Anatolian culture 4500-2500 BC. and its legacy. Int. conference (3 ; 1979 ; Dubrovnik). J. of Indo-Eur. studies*, 9, 1/2, 33-55.

Gallay (A.). 1986a. Autonomie du Campaniforme rhodano-rhénan : la question de la céramique domestique. In : Demoule (J.-P.), Guilaine (J.), ed. *Le Néolithique de la France : hommage à Gérard Bailloud*. Paris : Picard, 431-446.

Gallay (A.). 1986b. *L'archéologie demain*. Paris : Belfond. (Belfond/Sciences).

Gallay (A.). 1988. La transition Néolithique récent-Bronze ancien en Suisse romande : un état de la question. In : Pétrequin (P.), ed. *Du Néolithique moyen II au Néolithique final au Nord-Ouest des Alpes. Colloque interrégional sur le Néolithique de l'Est de la France (12 ; 11-13 oct. 1985 ; Lons-le-Saunier). Lons-le-Saunier : Mus. d'archéol. et Cercle Girardot*, 189-199.

Gallay (A.). 1990. Historique des recherches entreprises sur la nécropole mégalithique du Petit-Chasseur à Sion (Valais, Suisse). In : Guilaine (J.), Gutherz (X.), ed. *Autour de Jean Arnal*. Montpellier : Univ. des sci. et techniques du Languedoc, Lab. de paléobotanique. (Premières communautés paysannes), 335-358.

Gallay (A.). 1990. La place des Alpes dans la néolithisation de l'Europe. In : Biagi (P.), ed. *The Neolithisation of the Alpine Region. Int. round table (29 apr.-1 may 1988 ; Brescia)*. Brescia : Mus. civico di sci. nat. (Natura Bresciana : monogr. ; 13), 23-42.

Gallay (A.). 1991. L'homme néolithique et la mort. *Pour la science*, 164, juin, 78-87.

- Gallay (A.). 1995. La nécropole du Petit-Chasseur et ses stèles : idéologie et contexte social. In : Gallay (A.), ed. *Dans les Alpes, à l'aube du métal : archéologie et bande dessinée*. Cat. d'exposition, Le Soleil des Morts : archéologie et bande dessinée (sept. 1995-janv. 1996 ; Sion). Sion : Musées cantonaux du Valais, 103-112.
- Gallay (A.). 1995. Mégalithisme et chefferies : approche transculturelle. In : Gallay (A.), ed. *Dans les Alpes, à l'aube du métal : archéologie et bande dessinée*. Cat. d'exposition, Le Soleil des Morts : archéologie et bande dessinée (sept. 1995-janv. 1996 ; Sion). Sion : Musées cantonaux du Valais, 163-171.
- Gallay (A.). 2001. L'énigme campaniforme. In : Nicolis (F.), ed. *Bell Beakers today : pottery, people, culture, symbols in prehistoric Europe : vol. 1*. Int. Colloquium (11-16 May 1998 ; Riva del Garda, Trento). Trento : Servizio Beni Culturali, Provincia Autonoma di Trento, 41-58.
- Gallay (A.). 2006. *Les sociétés mégalithiques : pouvoir des hommes, mémoire des morts*. Lausanne : Presses polytechniques et univ. romandes. (Le savoir suisse : histoire ; 37)
- Gallay (A.). 2007. 73 propositions pour rendre compte des sociétés alpines et périalpines du III^e millénaire av. J.-C. In : Guilaine, (J.). ed. *Le Chalcolithique et la construction des inégalités 1 : le continent européen* (séminaire du Collège de France), 95-122.
- Gallay (A.). 2007. Cistes de type Chamblandes : 15 ans de recherches, quels progrès ? In : Moinat (P.), Chambon (P.) ed. *Les cistes Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental*. Actes du colloque de Lausanne (12-13 mai 2006). Cahiers d'archéologie romande 110, Soc. préh. française, mémoire XLIII, 337-348.
- Gallay (A.) à paraître. Une approche anthropologique de la notion de bien de prestige, In : 22^{ème} colloque des Alpes dans l'Antiquité (Yenne, 2-4 octobre 2009). Bulletin d'études préhistoriques alpines.
- Gallay (A.), Burri (E.). à paraître. Chaînes opératoires de montage et fonctions sociales : les poteries de mariage somono (Mali). Association européenne d'archéologie, Oslo 2011
- Gallay (A.), Ceuninck (G. de). 1998. Les jarres de mariage décorées du Delta intérieur du Niger (Mali) : approche ethnoarchéologique d'un bien de prestige. In : Fritsch (B.), Maute (M.), Matuschik (I.), Müller (J.), Wolf (C.), ed. *Tradition und Innovation : prähistorische Archäologie als historische Wissenschaft : Festschrift für Christian Strahm*. Rahden : M. Leidorf. (Int. Archäol. : Studia honoraria ; 3), 13-30.
- Gallay (A.), Gallay (G.). 1968. Le Jura et la séquence Néolithique récent-Bronze ancien. *Archives suisses d'anthropologie générale (Genève)*, 33, 1, 1-84.
- Gerhardt (K.). 1953. Frühbronzezeitliche rundköpfige Flachgesichter aus dem Osten? *Archaeologia Austriaca*, 12, 1-4.
- Gerhardt (K.). 1976. Anthropotypologie der Glockenbecherleute in ihren Ausschwärmelandschaften. In : Lanting (J.N.), Van Der Waals (J.D.), ed. *Glockenbecher Symposion* (1974 ; Oberried). Bussum/Haarlem : Fibula-Van Dishoeck, 147-166.
- Gerhardt (K.). 1978. Paläoanthropologie der Glockenbecherleute. In : Schwabedissen (H.), ed. *Anthropologie*, 2. Köln : Böhlau. (Fundamenta ; B/3, Die Anfänge des Neolithikums vom Orient bis Nordeuropa ; 8b), 265-316.
- Gilman (A.). 1981. The development of social stratification in Bronze Age Europe. *Current anthropology*, 22, 1, 1-23.

- Gimbutas (M.). 1973. The beginning of the Bronze Age in Europe and the Indo- Europeans : 3500-255 BC. *Journal of Indo-European studies*, 1, 2, 163-214.
- Harrison (R.J.), Heyd (V.). 2007. The transformation of Europe in the third Millennium BC : the example of "Le Petit-Chasseur I + III" (Sion, Valais, Switzerland). *Prähistorische Zeitschrift*, 82, 2, 129-214.
- Hauser (G.), De Stefano (G.F.). 1989. *Epigenetic variants of the human skull*. Stuttgart : Schweizerbart
- Horton (R.). 1971. Stateless societies in the history of West Africa. In : Ajayi (J.F.A.), Crowder (M.), ed. *History of West Africa, 1*. London : Longman, 78-119.
- Jeunesse (C.). 2010. Les sépultures en fosses circulaires de l'horizon 4500-3500 : contribution à l'étude comparée des systèmes funéraires du Néolithique européen. In : Baray, L., Boulestin, B. eds. *Morts anormaux et sépultures bizarres : les dépôts humains en fosses circulaires et en silos du Néolithique et de l'âge du Fer*. Actes de la 11ème table ronde interdisciplinaire "Morts anormaux et sépultures bizarres : questions d'interprétation en archéologie funéraire". Sens, 29 mars -1er avril 2006, Dijon : Editions universitaires de Dijon (Collection Artarchéologie et patrimoine), 30-48.
- Lanting (J.N.), Van Der Waals (J.D.). 1976. Beaker culture relations in the lower Rhine Basin. In : Lanting (J.N.), Van Der Waals (J.D.), ed. *Glockenbecher Symposion (1974 ; Oberried)*. Bussum/Haarlem : Fibula-Van Dishoeck, 1-80.
- Lévi-Strauss (C.), 1958. *Anthropologie structurale*, Plon, Paris.
- Lumley (H. de). 1992. *Le Mont Bego : la vallée des Merveilles et le val de Fontanalba*. Paris : Ministère de la Culture, Imprimerie nat. (Guides archéologiques de la France ; 26).
- De Marinis (R.C.). 1997. The Eneolithic cemetery of Remedello Sotto (BS) and the relative and absolute chronology of the Copper Age in Northern Italy. *Notizie archeologiche Bergomensi*, 5, 33-51.
- Menk (R.). 1979. Le phénomène campaniforme : structures biologiques et intégration historique. In : Menk (R.), Gally (A.), ed. *Anthropologie et archéologie : le cas des premiers âges des Métaux*. International Symposium (25-30 sept. 1978 ; Sils-Maria). *Archives suisses d'anthropologie générale (Genève)*, 43, 2, 259-284.
- Menk (R.). 1981. *Anthropologie du Néolithique européen : analyse multivariée et essai de synthèse*. Genève : Dép. d'anthrop. de l'Univ. (Thèse de doctorat : Faculté des sciences. Section de biologie ; Anthro. ; Sc. 1723).
- Menzio (P.), Piazza (A.), Cavalli-Sforza (L.L.). 1978. Synthetic maps of human gene frequencies in Europeans. *Science*, 201, sept, 786-792.
- Moinat (P.), Gally (A.). 1998. Les tombes de type Chamblandes et l'origine du mégalithisme alpin. *Archéol. suisse*, 21, 1, 2-12.
- Moinat (P.), Chambon (P.), ed. 2007. *Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental*. Colloque (12 -3 mai 2006 ; Lausanne). Lausanne : Cahs d'archéol. romande ; Paris : Soc. préhist. fr. (Cahiers d'archéologie romande ; 110, Mémoires de la Société préhistorique française ; 43).
- Muller (H.). 1977. Caractères non-métriques du squelette de la tête chez les populations médiévales de Thoiry (Ain, France) et de Bavois (Vaud, Suisse). *Archives suisses d'anthropologie générale (Genève)*, 41, 2. (Thèse de doctorat. Faculté de médecine de l'Université ; Médecine dentaire ; 341), 123-164.

- O'Brien (S.T.). 1981. *The mortuary practices of the Late Neolithic peoples : a study of social organization*. Londres : Univ. Microfilms Intern. (Thèse : University of California ; 1978).
- Othenin-Girard (B.). 1997. *Le Campaniforme d'Alle, Noir Bois (Jura, Suisse)*. Porrentruy : Office du patrimoine hist., Soc. jurassienne d'émulation. (Cahiers d'archéologie jurassienne ; 7).
- Pétrequin, Arbogast *et al.* 2006. *Premiers chariots, premiers araires : la traction animale en Europe au 4^{ème} millénaire avant notre ère*. Paris : CNRS éditions (Monographies du CRA, 29).
- Pétrequin (P.), Pétrequin (A.-M.). 1993, rééd.:2000. *Ecologie d'un outil : la hache de pierre en Irian Jaya (Indonésie)*. Paris : Eds du CNRS. (Monographie du CRA / Centre de recherches archéologiques du CNRS ; 12).
- Renfrew (C.) 1973 Monuments, mobilization and social organization in Neolithic Wessex. In : Renfrew (C.), ed. *The explanation of culture change : models in prehistory*. Meeting of the Research Seminar in Archaeology and Related Subjects (Univ. of Sheffield). Gloucester Crescent : Duckworth, 539-558.
- Sahlins (M.D.). 1976, 2ème ed. *Age de pierre, âge d'abondance* (trad. de Stone Age economics, 1974). Paris : Gallimard. (Bibliothèque des sciences humaines).
- Sangmeister (E.), 1963. La civilisation du vase campaniforme. *Actes du premier colloque atlantique (Brest 1961) : Les civilisations atlantiques du Néolithique à l'âge du Fer*, 5-55.
- Saulieu (G. de). 2004. *Art rupestre et statues-menhirs dans les Alpes : des pierres et des pouvoirs 3000-2000 av. J.-C.* Paris : Errance. (Collection des Hespérides).
- Saulieu (G. de). 2007. Hiérarchisation sociale et art rupestre dans les Alpes : la figure solaire dans l'art gravé du Chalcolithique et du début de l'âge du Bronze. In : Guilaine (J.), ed. *Le Chalcolithique et la construction des inégalités, 1 : le continent européen*. Paris : Errance. (Collection des Hespérides), 125-150.
- Service (E.R.). 1971, (rééd. de 1962). *Primitive social organisation*. New York : Random House. (Studies in anthropology).
- Shennan (S.J.). 1976. Bell Beakers and their context in Central Europe. In : Lanting (J.N.), Van Der Waals (J.D.), ed. *Glockenbecher Symposium* (1974 ; Oberried). Bussum/Haarlem : Fibula-Van Dishoeck,
- Shennan (S.J.). 1977. *Bell Beakers and their context in Central Europe : a new approach*. Cambridge : Univ. (Diss. Ph.D.)
- Shennan (S.J.). 1977. The appearance of the Bell Beaker assemblage in Central Europe. In : Mercer (R.), ed. *Beakers in Britain and Europe*. Oxford : British archaeol. reports. (BAR : British archaeological reports. Supplementary series ; 26), 51-70.
- Sherratt (A. G.). 1973. The interprétation of change in european prehistory. In : Renfrew (C.), ed. *The explanation of culture change : models in prehistory*. Duckworth : London, 419-428.
- Sherratt (A. G.). 1983. The secondary exploitation of animals in Old World. *World archaeology* 15, 90-104.
- Sinmon (C.). 1997-1998. Les données anthropologiques du Campaniforme : état de la question. In : Rhône-Alpes A404 : l'énigmatique civilisation campaniforme. *Archéologia* (Dijon), Hors série, 9, 70-72.
- Skomal (S.N.). 1980. The social organization of Tiszapolgar group at Basatanya- Carpathian Basin Copper Age. *Journal of Indo-European studies*, 8, 1, 2, 75-92.

Strahm (C.). 1998. Il bicchiere campaniforme : fenomeno e cultura. In : Nicolis (F.), Mottes (E.), ed. *Simbolo ed enigma : il bicchiere campaniforme e l'Italia nella preistoria europea del III millennio a.C.* Catalogo della mostra (1998 ; Riva del Garda). Trento : Servizio Beni Culturali, Provincia Autonoma, 21-44.

Strahm (C.), Thevenot (J.-P.), ed. 1976. La civilisation Saône-Rhône. *Revue archéologique de l'Est*, 27, 3/4, 331-420.

Testart (A.). 2005. *Eléments de classification des sociétés*. Paris : Errance.

Testart, (A.). 2007 *Critique du don : essai sur la circulation non marchande* Paris : Errance et Syllepse (Matériologiques).

Vehik (J.C.). 1981. *Sociocultural implications of Central European Early Bronze Age mortuary practices*. Londres : Univ. Microfilms Int. (Ph.D. thesis ; Univ. of Missouri Columbia ; 1975).